

Michel KENMOGNE

COMMENT MENER UNE VIE DE
PROSPERITE ET D'ABONDANCE ?

Les sept étapes de la croissance spirituelle

Collection « Lumière des Hommes »

Edition Novembre 2019

COMMENT MENER UNE VIE DE PROSPERITE ET D'ABONDANCE ?

Les sept étapes de la croissance spirituelle

DEDICACE

Au peuple de Dieu, pour qu'il cesse de ramasser les miettes tombées
de la table des « riches » et « pauvres » païens,
Je dédie cet Ouvrage.

L'auteur

COMMENT MENER UNE VIE DE PROSPERITE ET D'ABONDANCE ?

Les sept étapes de la croissance spirituelle

Collection « Lumière des Hommes »

Edition novembre 2019

Préface du Rv Pasteur David FOKA

Préparer son entrée au paradis est une chose. Mais savoir comment préparer pour y entrer et demeurer en est une autre.

Ce livre de formation, d'édition, de préparation, de soutien est la bienvenue pour tous ceux qui veulent avoir le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob comme père et guide.

Il éclaire les hommes sur les Saintes Ecritures depuis le premier péché de l'Homme au jardin d'Eden, passant par le rachat de l'humanité, jusqu'à l'enlèvement au paradis de ceux qui sont réconciliés avec Dieu par Jésus-Christ notre sauveur.

Le livre « *Comment mener une vie de prospérité et d'abondance : les Sept étapes de la croissance spirituelle* » constitue sans aucun doute un ouvrage de référence en la matière par sa simplicité et sa clarté.

L'application des principes énumérés dans le livre vous permet d'avoir une vie changée en Christ dans tous les domaines.

Il donne à l'étudiant de la Bible, aux croyants, aux curieux, la compréhension de son état passé, présent et future (sans Christ) ou de son état passé (sans Christ), présent et future (avec Christ).

Il essaie de donner des éclaircissements sur les Saintes Ecritures pour apporter à celui qui sombre dans le doute, le manque d'assurance à la vérité chrétienne et de la puissance de Dieu aujourd'hui, comment être affranchi et vraiment affranchi par le rachat de Jésus-Christ.

Très bonne lecture

Rev Pasteur David FOKA

AVANT PROPOS

- Pourquoi l'enfant de Dieu misère -t-il ? Pourquoi demeure-t-il soumis aux maladies de toutes sortes ? A toutes sortes de maux ?
- Pourquoi doit-il aller à pied lorsque les païens roulent dans des véhicules de luxe ?
- Pourquoi est-il constamment envahi et perturbé par de nombreux soucis ?
- Pourquoi s'habille-t-il modestement, voire pauvrement alors que les enfants « *du monde* » se mettent à la dernière mode vestimentaire ?
- Pourquoi est-il encore persécuté et malmené par le prince de ce monde et ses anges ?
- Bref, pourquoi l'enfant de Dieu qui de par sa filiation divine est un prince, ne peut-il pas refléter le Saint-Père dans toutes les circonstances relatives à sa royauté ?

L'ouvrage que nous vous présentons n'est autre chose qu'un livre qui, dans tous ses compartiments apportera aux lecteurs que vous êtes, des réponses appropriées aux nombreuses questions ci-dessus posées.

Le titre principal en lui-même résume si bien les sept questions dont les réponses éveilleront au fil de la lecture notre curiosité et contribueront sans nul doute à nous édifier sur notre état, aussi bien spirituel que matériel et financier.

En effet, « *Comment mener une vie de prospérité et d'abondance ?* » est une question vitale pour tout être humain en général et plus particulièrement pour tout enfant de Dieu.

Au fait, nul n'ignore que le bien-être minimum effectif, traduit par une vie prospère et plein d'abondance (abondance spirituelle, matérielle et financière) demeure légitimement le rêve de tout citoyen.

La question de savoir comment mener une vie d'abondance et de prospérité trouve sa solution dans le sous titre du même ouvrage. A savoir :

« *Les sept étapes de la croissance spirituelle* »

Ainsi, sous l'éclairage de la parole de Dieu, nous verrons que chaque individu détient l'opportunité indéniable de vivre une vie équilibrée et harmonieuse dans tous les domaines (santé, relation sociale et professionnelle, familial, naturel et spirituel).

En somme, vivre heureux devrait être une règle et le contraire, une exception. Or pourquoi retrouvons-nous plus de personnes malheureuses que d'êtres enthousiastes sur le plan sentimental, professionnel, physique, social ou même sur le plan spirituel ?

N'est-ce pas tout ce peuple périt faute de connaissance ? (Osée 4 verset 6).

Le livre « *Les sept étapes de la croissance spirituelle* » vient donc en temps opportun et Dieu merci, pour éclairer notre lanterne en vue d'acquérir de plus amples connaissances qui nous conduiront à la vérité. Car comme a dit Jésus dans Jean 8,31 : « *Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres.* »

Puisse « *Les sept étapes de la croissance spirituelle* » vous affranchir du joug de notre ennemi commun Satan et ses démons, qui œuvrent jours et nuits pour entraver notre vœu légitime d'accéder à une vie de prospérité et d'abondance, seul gage d'équilibre et d'harmonie vitaux.

L'Auteur

Remerciements

J'adresse ici mes vifs remerciements à :

- Dieu tout-puissant, pour son profond amour et sa protection permanente.
- Jésus-Christ, pour sa grâce, sa lumière, sa sagesse, sa bonté infinie et sa vie qui demeurent en moi. Merci Seigneur de m'avoir réconcilié avec notre père et de permettre que j'entre en possession de l'héritage qui m'a été prédestiné. Seigneur Jésus, je t'aime et t'adore.
- Saint-Esprit, pour la communion parfaite et harmonieuse qui m'apporte au quotidien la douce présence de Dieu en Jésus-Christ. Merci infiniment pour ta direction et ton orientation qui ont inspiré la rédaction de cet ouvrage.
- La communauté chrétienne de la prison centrale de Bafoussam où ce livre a été rédigé. Et, plus particulièrement au Diacre Marcel Raoul MBENGONO et tous les serviteurs de Dieu qui m'ont abondamment nourri de la parole vivante de l'Eternel tous les Dimanches. Notamment les Rv pasteurs Emile KENMOGNE, David FOKA, J.P TCHANYOU, M. TIOZAN, Michel KAMGA, Les Evangélistes Antoine, Colette, et toute l'équipe des bergers de la paroisse EEC de TAMDJIA Bafoussam.
- Le Pasteur Chris OYAKHILOME, pour les riches révélations contenues dans le dévotionnel quotidien Rhapsodie des Réalités. Pasteur, soit abondamment béni et couvert par l'onction de faveur.
- Toute la famille composant l'administration pénitentiaire de la prison de Bafoussam et tous les pensionnaires détenus provisoirement dans ce cadre de réhabilitation, pour leur apport quant aux nombreuses connaissances et leçons de vie acquises dans cet univers particulier.
- Mon épouse bien aimée Nadine Stéphanie, pour sa patience et son endurance face à l'épreuve. Ton soutien tout azimut m'est allé droit au cœur. Soit rassurée de mon amour sans faille.
- Mon fils Aaron Christ, ta venue au monde dans les moments d'adversité a été d'un grand soutien moral incommensurable. Je t'aime très fort.

- Mon grand frère et papa J. NOUNAMO dit WAMBO TAMSA, pour sa présence, son soutien multiforme et ses nombreux conseils.
- Mon frère Emmanuel BOUTCHAFIN, pour son soutien aussi bien moral que matériel.
- Mes assistantes Marlyse, Nadine Doris, Amandine, Karine, Bertile pour la saisie, la relecture et les corrections apportées à cet ouvrage.
- Enfin tous ceux qui, de près ou de loin, spirituellement, matériellement, financièrement ou moralement m'ont apporté leur appui dans les moments d'épreuves. Je pense ainsi à Mme FOUBI Christine et Mme FOTSO Yvonne toutes à Bafoussam, pour ne citer que ces dernières.

A vous tous, je vous serai éternellement reconnaissant.

Michel KENMOGNE

TABLE DES MATIERES

Préface	6
Avant Propos	7
Remerciements.....	9
Table des matières.....	11
Table des matières décortiquée	13
Introduction	16
Etape numéro un : l'acceptation	21
Etape numéro deux : l'obéissance et la confiance	35
Etape numéro trois : suivre Jésus-Christ.....	41
Etape numéro quatre : marcher avec Jésus- christ	46
Etape numéro cinq : Se laisser conduire au père tout- puissant	60
Etape numéro six : faire de Dieu les délices de son cœur	71
Etape numéro sept : recevoir toutes les promesses de l'Etre Supérieur	77
Conclusion : Responsabilité du choix et choix responsable	91

COMMENT MENER UNE VIE DE PROSPERITE ET D'ABONDANCE ?

Les sept étapes de la croissance spirituelle

TABLE DES MATIERES DECORTIQUEE

Etape une : l'acceptation

L'acceptation constitue en fait le premier pas qui mène à une vie prospère et remplie d'abondance au plan spirituel, matériel et financier. En effet, accepter son état de pécheur et croire de tout son cœur que Jésus Christ est mort à la croix au mont de Golgotha pour ses péchés personnels, qu'il a été ressuscité des morts par Dieu le père et confesser de sa bouche qu'il est Seigneur, est l'ultime réveil important et sensé qui peut arriver à un individu pour amorcer le processus de transformation effective dans sa vie.

Etape deux : L'obéissance et la confiance :

L'obéissance et la confiance sont les principaux piliers de la foi, sans laquelle la croissance spirituelle s'avèrerait impossible. En effet, l'obéissance à Dieu et la confiance que nous mettons en lui traduit le degré de foi par nous placée en l'Etre Supérieur à qui nous devons tous l'existence.

Etape trois : suivre Jésus-Christ

A notre avis, cette étape est sans doute la plus importante. Après avoir pris l'importante décision d'accepter Jésus Christ et de placer toute notre foi en lui ; le suivre exprime ici notre volonté affichée de devenir son disciple.

Etape quatre : marcher avec Jésus Christ : Notons que, suivre une personne et marcher avec elle, sont deux choses bien différentes ; nous le verrons tout au long de cette étape. Marcher avec Christ est l'une des expériences les plus merveilleuses qu'un chrétien puisse connaître.

Etape cinq : se laisser conduire au père tout puissant : C'est le fils qui nous révèle le père et le père ne peut se laisser révéler que par le fils. Jésus-Christ reste et demeure aujourd'hui notre seul et unique médiateur pour accéder à Dieu et mieux le connaître. Or connaître Dieu et sa volonté pour nous représente une étape déterminante pour la poursuite de notre croissance spirituelle.

Etape six : faire de Dieu les délices de son cœur : Cette étape est un indice indéniable que nous sommes parvenus à la sanctification ; ce qui n'est possible que si l'Esprit Saint de Dieu qui réside en nous (par le biais des bénéfices engrangés durant le processus cumulé de la première à la cinquième étape) est constamment renouvelé jour après jour jusqu'à sa plénitude. Ainsi, la plénitude de l'Esprit-Saint en nous (comme nous le constaterons au long de cette étape) contribue à faire de Dieu notre principal (pour ne pas dire l'unique) centre d'intérêt ; notre seul héritage.

Etape sept : recevoir toutes les promesses de l'Etre Supérieur : quel chrétien ne connaît pas l'histoire d'Abraham et de ses fils Isaac et Jacob ?

Quel enfant de Dieu ne connaît pas l'histoire de David et de son fils Salomon ?

C'est à la lumière de la marche de ces personnages bibliques avec Dieu que nous achèverons le processus continu et soutenu de la croissance spirituelle dont la fin des sept étapes marque le couronnement de la vie du chrétien.

« Rien ne t'est donné par Dieu que pour être donné par toi aux autres. C'est cela qu'il te faut bien comprendre.

Ne garde donc rien de ce que tu as reçu. Tu arriveras là-haut les mains pleines de ce que tu auras donné ici-bas. »

Père Ludovic GIRAUD dans
« En cherchant le Seigneur »

INTRODUCTION

Grâce à ce livre, vous ne serez plus la même personne.

La vie de chaque être humain est constituée de cinq domaines où se déroulent toutes les actions et pensées pouvant influencer profondément sa destinée, en fonction des circonstances favorables ou défavorables qu'elle rencontre sur le parcours de son séjour terrestre.

Quels sont ces cinq domaines et pourquoi leur connaissance est-elle si importante pour nous ?

Connaissance des cinq domaines vitaux

Bien que tous les cinq domaines de notre vie soient importants, nous essayerons tout de même de les graduer par ordre de grandeur significative comme suit :

1- Le domaine physico-structurel en abrégé DPS

IL s'agit ici de tout ce qui se rapporte à notre corps physique et mental et son bien-être.

2- Le domaine intellectuel et professionnel en abrégé DIP

Il s'agit ici de tout ce qui nous lie avec notre milieu d'apprentissage (Lycée et collège, Université, écoles de formation pour ne citer que ceux-là) et notre milieu professionnel.

3- Le domaine socio-relationnel en abrégé DSR

Nous avons à faire ici au cercle de nos relations au sein de la société dans laquelle nous évoluons. On parle couramment dans ce domaine, de réseau relationnel ou plus précisément des lobbies.

4- Le domaine affectif et sentimental en abrégé DAS

Il s'agit plus précisément ici du cercle conjugal et familial restreint, caractérisé par le couple (deux personnes de sexe opposé vivant en observation pour leurs futures fiançailles, d'un couple fiancé ou des conjoints légalement mariés, et leurs progénitures le cas échéant).

5- Le domaine naturel et spirituel en abrégé DNS

Ce domaine se rapporte à tout ce qui est en étroit rapport avec la création (milieu naturel en particulier) et le créateur de toute vie sur terre.

Nous verrons au cours de cette introduction que la connaissance non seulement de nos domaines vitaux, mais aussi de nos rôles respectifs que nous sommes appelés à assumer concours à atteindre l'harmonie et l'équilibre vital, état indispensable pour aboutir à une vie de prospérité et d'abondance.

En somme, la croissance spirituelle, enseignée à la lumière des saintes écritures dont les passages sont tirés de la Sainte Bible version Second 21^édition 2011, nous aide à mieux gérer non seulement notre temps, mais aussi et surtout notre comportement dans toute situation se rapportant à l'un des domaines ci-haut mentionnés.

Notons qu'en l'absence d'une bonne gestion comportementale quant à nos rôles au niveau de chaque domaine, nous nous retrouverons inéluctablement, consciemment ou inconsciemment (et plus généralement inconsciemment) face à une vie déséquilibrée et terne, et donc la trajectoire nous éloignera peu à peu et de manière insidieuse de l'état de bien être minimum effectif tant souhaité.

La raison d'être de ce livre

Le but principal de ce livre est de vous éviter les dysfonctionnements et les déséquilibres prolongés en rapport avec vos rôles dans vos domaines vitaux. Et surtout, vous tenir par la main, au fil des pages de cet ouvrage, pour vous faire parcourir graduellement les marches de la croissance spirituelle, étape par étape, de la première jusqu'à la septième où vous goûterez si vous y parvenez, aux délices d'une

vie pleine de prospérité et d'abondance ; une vie où coule non seulement l'onction du Saint-Esprit, mais aussi et sûrement « **le lait et le miel** ».

Donc les sept étapes de la croissance spirituelle vous aideront à savoir, comment réagir face à l'adversité de façon positive et optimiste, sans se laisser submerger par les soucis et se détruire par le stress et la dépression.

De plus, la connaissance de la parole de Dieu qui étaye et argumente nos propos tout au long du processus est une arme spécialement forgée pour vous par Dieu qui vous à créé et qui vous aime. IL souhaite, et c'est le cas pour nous aussi, que vous soyez équipé et aguerri face à Satan l'ennemi vaincu ; mais qui refuse sa défaite et veut déverser son dévolu sur vous afin de ravir votre gloire et empêcher toutes les promesses faites par l'Eternel de trouver leur accomplissement dans votre vie de tous les jours.

« *Les sept étapes de la croissance spirituelle* » vient donc apporter une réponse tangible et sans équivoque à la question posée par le titre principal de votre livre : « **Comment mener une vie de prospérité et d'abondance ?** ».

Connaissions-nous avec précision nos rôles dans nos différents domaines vitaux ?

Il est indispensable, du moins nécessaire d'identifier ses rôles dans chacun de nos domaines vitaux, afin de mieux saisir la pertinence et la subtilité de l'arme de la tentation et de la persuasion utilisée par les anges du « **Père du Mensonge : le prince des démons** » pour venir à bout des enfants de Dieu, victimes de leur propre ignorance.

Identification de nos rôles par rapport à nos domaines vitaux

Remarques : les rôles identifiés dans le tableau ci-dessous ne sont pas exhaustif

Domaine vital	Principaux rôles identifiés
1- Domaine physico-structurel (DPS)	- Maître de soi-sportif Nutritionniste-Psychologue Personnel- Physiothérapeute-Médecin personnel- Auto censeur, etc.
2- Domaine intellectuel et professionnel (DIP)	- Camarade étudiant-collègue de service - partenaire d'affaire-Employeur-Employé- Enseignant –Conseiller d'emploi
3- Domaine socio-relationnel (DSR)	-Ami-membre d'une réunion, d'un lobby- membre d'un parti politique ou d'une association caritative-membre d'un cercle d'amis
4-Domaine affectif et sentimental (DAS)	-époux / épouse-amant /amante (dans le seigneur) –fiancé(e) –père –mère –enfant- grand-frère, petit-frère, grande-sœur, petite- sœur, grands parents
5- Domaine naturel et spirituel (DNS)	Enfant de Dieu – Pasteur / Diacre / ancien/ conseiller d'Eglise – membre de l'Eglise – membre d'une chorale d'Eglise- prédicateur de l'évangile du Christ – Naturaliste – cultivateur – Jardinier –Eleveur, etc.

Ainsi, en bien identifiant vos rôles, vous appréciez mieux vos responsabilités respectives en rapport avec vos domaines. Une fois cela fait, la parole de Dieu reprise dans chaque étape de la croissance spirituelle à travers des passages et des versets bibliques bien ciblés, vous accompagnera chaque jour comme un guide, dans l'optique de vous amener à assumer vos responsabilités relatives à vos multiples rôles au quotidien. Ce n'est qu'ainsi que vous parviendrez à "résister au diable et il fuira loin de vous". Alors votre vie ne sera plus qu'harmonie et équilibre, prospérité et

abondance. Et vous pourrez enfin proclamer avec une ferme assurance à l'instar du Roi David :

« L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien. Il me fait prendre du repos dans des pâturages bien verts, il me dirige près d'une eau paisible. IL me redonne des forces, il me conduit dans les sentiers de la justice à cause de son nom.

Même quand je marche dans la sombre vallée de la mort, je ne redoute aucun mal car tu es avec moi. Ta conduite et ton appui : voilà ce qui me réconforte. Tu dresses devant moi, une table en face de mes adversaires, tu verses de l'huile sur ma tête et tu fais déborder ma coupe.

Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie et je reviendrai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours. »

Psaume 23

ETAPE UNE : L'ACCEPTATION

Pour mieux comprendre l'importance de cette première étape, faisons un bref retour dans le livre de la Genèse qui représente les premiers écrits de l'Ancien Testament. Un rapide parcours des passages de ce livre nous dévoile les vérités suivantes :

« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre n'était que chaos et vide. Il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme et l'Esprit de Dieu planait au-dessus de l'eau.

Dieu dit : « qu'il y'ait de la lumière ! » et il y eu de la lumière. Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière des ténèbres. »

Genèse 1, 1-4

Et un peu plus loin aux versets 27 et 28 du même chapitre, il est écrit : *« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Il créa l'homme et la femme. Dieu les bénis et leur dit : « reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez- la ! Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se déplace sur la terre ! »*

Nous remarquons donc qu'après avoir achevé de créer le ciel et la terre, Dieu a eu pour préoccupation de savoir qui s'occupera de toutes ces merveilleuses choses qu'il avait faites. Car lui étant Esprit, il lui fallait matérialiser une partie de sa divine puissance pour garder et entretenir cette création objet de sa fierté exprimée dans le verset 31 du même chapitre. *« Dieu regarda tout ce qu'il avait fait, et il constata que c'était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le sixième jour. »*

C'est ainsi que l'Eternel Dieu décide de créer à son tour l'homme comme nous pouvons le constater au verset 7 du chapitre 2.

« L'Eternel Dieu façonna l'homme avec la poussière de la terre. Il insuffla un souffle de vie dans ses narines et l'homme devint un être vivant. »

Cependant, conscient que l'homme qu'il a créé avait besoin d'aide dans l'immense tâche qu'il allait lui confier, il décide de créer un partenaire qui lui soit non seulement semblable, mais surtout qui lui soit agréable. Nous pouvons le remarquer dans les versets ci-dessous :

1) « *L'Eternel Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis. » Genèse 2,18.*

2) « *Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à la place. L'Eternel Dieu forma une femme à partir de la côte qu'il avait prise à l'homme et il l'amena à l'homme. L'homme dit : « voici cette fois celle qui est faite des mêmes os et de la même chair que moi. On l'appellera femme parce qu'elle a été tirée de l'homme. » Genèse 2, 21-23*

La première chirurgie sous anesthésie générale de toute l'histoire humanitaire a été donc pratiquée à la création du monde par Dieu lui-même, dans le but de satisfaire le désir de l'homme qu'il a créé pour qu'il se mette à son service dans une parfaite obéissance. Le but de Dieu pour l'homme était donc qu'il vive éternellement au jardin d'Eden pour le cultiver et le garder. Ceci s'explique par le fait qu'il a insufflé à l'homme façonné à partir de la terre (poussière) une partie de lui-même symbolisée par son Esprit. De plus, Dieu n'a pas empêché à l'homme qu'il a créé de consommer les fruits de l'arbre de vie. La seule et unique interdiction assortie d'une sanction de mort certaine était l'injonction de ne pas manger les fruits provenant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ni même d'y toucher.

Les passages ci-dessous sont clairs à ce sujet.

1) « *Lorsque l'Eternel Dieu fit la terre et le ciel, et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol. » Genèse 2,5*

.

2) « *L'Eternel Dieu façonna l'homme avec la poussière de la terre. Il insuffla un souffle de vie dans ses narines et l'homme devint un être vivant. L'Eternel Dieu planta un jardin en Eden du côté de l'Est, et il y*

mit l'homme qu'il avait façonné. L'Eternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toutes sortes, agréables à voir et porteurs de fruits bons à manger. IL fit pousser l'arbre de vie au milieu du Jardin, ainsi que l'arbre de la connaissance du bien et du mal. »

Genèse 2,7-9.

La description du jardin d'Eden révélée par les versets suscités démontre à souhait l'impression, voir le sentiment de bien-vivre ou de bien-être que pouvait éprouver le couple ADAM et EVE. Car non seulement ils vivaient dans un environnement agréable, mais aussi l'homme avait reçu tous les pouvoirs les plus étendus de Dieu pour gouverner sur sa création, comme nous pouvons le remarquer au verset 28 du premier chapitre de Genèse : ***« Puis Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image. A notre ressemblance ! Qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre ».***

ADAM représentait donc l'Eternel Dieu de par le pouvoir absolu de domination et de soumission à lui conféré. C'est cette position qui a suscité la jalousie de Satan (l'ange déchu) qui, après avoir convoité en vain la place et plus précisément le trône du Dieu vivant, jette dès lors son dévolu sur l'homme d'Eden, administrateur et intendant unique placé par l'auteur de la création. Cette convoitise, va entraîner Satan à utiliser le corps du serpent pour se manifester à Eve, l'épouse légitime d'Adam, dans le but de la séduire, la manipuler et l'amener à consommer le péché qui consiste à la désobéissance et à la violation des consignes données par Dieu au sujet de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Il est à noter que Satan utilise aujourd'hui le même subterfuge pour séduire les enfants de Dieu peu affermis et les entraîner à la convoitise et la consommation du péché. Ce passage est si important que malgré sa longueur, il nous semble nécessaire de le reproduire intégralement dans ce paragraphe. Suivons très attentivement la démarche subtile de l'ennemi :

« Le serpent était le plus rusé de tous les animaux sauvages que l'Eternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Dieu a-t-il vraiment dit : « vous ne mangerez aucun des fruits des arbres du jardin ? » La femme répondit au Serpent : « nous

mangeons du fruit des arbres du jardin. Cependant, en ce qui concerne le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : « vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez. » le serpent dit alors à la femme : « vous ne mourrez absolument pas, mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu : vous connaîtrez le bien et le mal. »

« La femme vit que l'arbre était porteur de fruits bon à manger, agréable à regarder et précieux pour ouvrir l'intelligence. Elle prit de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle et il en mangea. Leurs yeux à tous les deux s'ouvrirent, et ils prirent conscience qu'ils étaient nus. Ils attachèrent des feuilles de figuier ensemble et s'en firent des ceintures. » Genèse 3,1-7.

Nous constatons à partir du dernier verset mentionné ci-haut que la conséquence immédiate de la désobéissance fut la mort spirituelle des deux créatures tant aimées de Dieu. Avant la consommation du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, les deux êtres possédaient une couverture spirituelle qui les protégeait de la connaissance du mal. Tout n'était qu'harmonie et beauté. Le mal était donc inexistant. Après donc l'acte pécheresse, ils sont devenus exposés et prennent subitement conscience du mal existant. Non seulement ils prennent conscience de ce mal, mais surtout ils constatent qu'ils ont posé un acte répréhensible. D'où le sentiment de culpabilité et de honte.

Maintenant, la présence de Dieu, leur père créateur leur devient insupportable et ils essayent de se soustraire de sa vue comme nous le voyons aux versets suivants : *« quand ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu en train de parcourir le jardin vers le soir, l'homme et sa femme se cachèrent loin de l'Eternel Dieu au milieu des arbres du jardin.*

Cependant, l'Eternel Dieu appela l'homme et lui dit : « où es-tu ? » Il répondit : « j'ai entendu ta voix dans le jardin et j'ai eu peur, parce que j'étais nu. Alors je me suis caché ». Genèse 3,8-10

Représentez-vous un peu la scène. D'habitude, lorsqu'un papa est du retour le soir à la maison, les enfants accourent pour l'embrasser et attendent avec impatience

qu'il leur tende ce qu'il aurait gardé pour eux. C'est ce qui se passait sans doute pour ADAM et EVE. Or ce fameux soir- là, ce fut différent ; au lieu de courir comme de coutume à la rencontre de Dieu, ils se sont plutôt cachés, redoutant ainsi la présence de celui dont le retour jadis leur apportait joie et sécurité. Cette attitude des deux personnages intrigue Dieu et il comprit immédiatement, au vu de la réponse d'ADAM que quelque chose ne tourne pas rond. D'où les questions suivantes :

« Qui t'a révélé que tu étais nu ? Est-ce que tu as mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » Genèse 3,11.

A cette double question, ADAM aurait pu reconnaître sa faute, plaider coupable, demander pardon et implorer la clémence de Dieu. Mais au lieu de cela, il rejette la responsabilité de la faute sur sa femme qui, à son tour la rejettera sur le serpent. Qui est donc le vrai coupable ?

De nos jours, il en va de même ; rares sont ceux qui acceptent assumer leurs responsabilités. Ceci ne devrait pas ou plus nous étonner. Car nous avons hérité cette attitude de fuite de responsabilités de nos premiers parents ADAM et EVE.

Remarquons bien dans les versets qui suivent la subtilité de leur réponse respective aux questions ci-haut posées par Dieu. Rappelons ces questions pour une bonne appréciation de leurs réponses. Dieu demande à ADAM : **« qui t'a révélé que tu étais nu ? Est-ce que tu as mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? ».**

La réponse fut celle ci : **« c'est la femme que tu as mise à mes côtés qui m'a donné de ce fruit, et j'en ai mangé. » Genèse 3,12.** Dans cette réponse, nous pouvons déceler une double accusation martelée par ADAM. D'abord il accuse Dieu d'avoir créé et placé à ses côtés cette femme qui l'a induit à la commission de la faute. Ensuite, il accuse à proprement parler son épouse bien aimée de lui avoir donné du fruit interdit.

En conclusion de la réponse de l'homme, si Dieu n'avait pas formé EVE et placée à ses côtés, et si elle ne lui avait pas offert le fruit défendu, il ne se serait pas retrouvé dans ce sale pétrin ; la justification est vite trouvée.

Quant à la femme, à la question de Dieu : **« Pourquoi as-tu fait cela ? »** elle répond : **« le Serpent m'a trompée et j'en ai mangé. »** Genèse 3,13.

Le constat est patent ; ni l'homme ni sa femme n'admet sa faute. Au lieu qu'ils reconnaissent leur stupidité et implorent le pardon de leur créateur, ils optent pour une justification maladroite. Or comme disait un grand homme de culture : **« la réussite n'a pas besoin d'explication et l'échec n'admet pas de justification. »**

Nous constatons d'ailleurs dans le délibéré et le verdict de Dieu qu'il n'a pas tenu grand compte de toutes ces justifications. Leur culpabilité fut retenue en coaction. Le serpent en tant que conspirateur et instigateur, EVE en tant que co-auteur de la chute et ADAM en tant que complice de sa conjointe dans la mesure où, il ne pouvait pas nier avoir eu connaissance des faits. Car le verset 6 du chapitre 3 précise bien qu'ADAM était bel et bien présent au moment de la commission de l'acte réprimé. Voici ce que l'auteur nous révèle :

« La femme vit que l'arbre était porteur de fruits bons à manger, agréable à regarder et précieux pour ouvrir l'intelligence. Elle prit de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle et il en mangea ».

Les trois coupables (le serpent, Adam et son épouse) connaissaient la sanction assortie à ce péché de désobéissance. Ils savaient tous que la peine encourue était sans équivoque la peine de mort car Dieu avait donné cet ordre à l'homme :

« Tu pourras manger les fruits de tous les arbres du jardin. Mais tu ne mangeras pas le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras, c'est certain. »

La peine de mort spirituelle infligée aux coupables fut accompagnée par d'autres sanctions appliquées proportionnellement à la faute commise. C'est ainsi que :

1- Pour le serpent, Dieu déclara : **« puisque tu as fait cela, tu seras maudit parmi tout le bétail et tous les animaux sauvages. Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. »** Genèse 3, 14.

2- Pour la femme (EVE), Dieu décréta : *« j'augmenterai la souffrance de tes grossesses. C'est dans la douleur que tu mettras des enfants au monde. Tes désirs se porteront vers ton mari ; mais lui, il dominera sur toi. »*

Genèse 3,16

3- Quant à l'homme, voici ce que Dieu prononça comme verdict : *« puisque tu as écouté ta femme et mangé du fruit au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : « tu n'en mangeras pas, le sol est maudit à cause de toi. C'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. Il te produira des ronces et des chardons, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, et ce jusqu'à ce que tu retournes à la terre, puisque c'est d'elle que tu as été tiré. Oui tu es poussière et tu retourneras à la poussière. »*

Genèse 3,17-19.

Remarquons que la peine de ADAM, qui à première vue n'est qu'une pauvre victime du serpent et plus précisément de sa femme, peut paraître excessive. Cependant, n'oublions pas que parmi les trois coupables, seul ADAM avait reçu l'Esprit de Dieu et était dans ce cas l'unique personne capable de faire face au tentateur Satan qui avait projeté son Esprit maléfique dans le serpent pour se matérialiser dans l'optique de réussir sa mission principale, son but de toujours qui est de faire chuter l'homme, de le séparer de Dieu afin de lui ravir sa gloire qui est de soumettre et de dominer la création. C'est –à-dire la terre et tout ce qu'elle contient.

L'absence de vigilance et de discernement de la part d'ADAM permit donc à Satan de réussir sa mission. C'est sans doute la raison pour laquelle Dieu lui en a voulu le plus.

Satan, qui connaissait la triste conséquence du péché de désobéissance fut ravi de voir son plan aboutir avec un succès au –delà de ses attentes. L'homme fut séparé de Dieu et perdit par la même occasion non seulement ses privilèges, mais aussi et surtout sa nature divine du fait de sa mort spirituelle. En effet Dieu retira son Esprit de l'homme et le chassa du jardin dont il était l'usufruitier. Les versets suivants sont très explicites :

L'Eternel Dieu dit : **« Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous (sans doute s'adressait-il à son fils unique Jésus) pour la connaissance du bien et du mal. Maintenant, empêchons-le de tendre la main, de prendre aussi le fruit de l'arbre de vie, d'en manger et vivre éternellement ». Ainsi, l'Eternel Dieu le chassa du jardin d'Eden pour qu'il cultive la terre d'où il avait été tiré. »**

Genèse 3,22-23.

Cependant, bien que décidé à les éloigner loin de lui, il ne les laissa pas tout de même nus. En effet, pour couvrir leur nudité, Dieu effectua le premier sacrifice d'animaux pour couvrir leur péché, ceci en attendant le temps où le sacrifice suprême de son fils unique permettra non pas seulement la couverture de ce péché et bien d'autres, mais leur effacement complet et définitif. Genèse 3 : 21 précise : **« L'Eternel Dieu fit des habits en peaux pour Adam et pour sa femme, et il les leur mit ».**

Notre aïeul ADAM, ayant perdu sa nature divine fit avec sa femme EVE, la mère de tous les vivants, des enfants dépourvus de l'Esprit de Dieu. Car à l'exemple de Caïn, Abel ou Seth, accouché après la mort de son grand frère Abel et le bannissement de son assassin de frère Caïn, nous tous, descendants de ce couple étions jusqu'à une certaine époque séparés de Dieu. Ainsi, comme le relate le verset suivant, contrairement à ADAM qui avait été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, ses enfants furent nés à l'image et semblables plutôt à lui ADAM. Non pas celui qui avait encore la plénitude de l'Esprit de Dieu avant d'être chassé, mais celui là-même qui fut banni après la chute. La Sainte Bible précise bien : **« à l'âge de 130 ans, ADAM eut un fils à sa ressemblance, à son image, et il l'appela Seth. » Genèse 5,3.** Or au verset 1et 2 du même chapitre 5, nous pouvons lire la précision suivante : **« lorsque Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu. Il créa l'homme et la femme et les bénit. Il les appela êtres humains lorsqu'ils furent créés. »** Sans commentaires n'est-ce pas ?

En somme, après avoir été chassé hors de la présence de Dieu, l'homme fut laissé à la merci de Satan qui l'a tenu en esclave dans le péché. Ce calvaire de l'homme a duré des siècles durant jusqu'à ce que Dieu jette un regard favorable sur un homme appelé Abraham.

En passant, notons qu'en l'absence de l'Esprit de Dieu, le monde était devenu que ténèbres et le prince des ténèbres (Satan) en avait pris complètement possession. Si nous faisons un bond dans le temps jusqu'à la crucifixion) de Jésus de Nazareth, nous observerons que lorsque Dieu avait retiré son Esprit de la terre, les ténèbres avaient immédiatement pris position. Lisons : **« c'était déjà presque midi, et il y eut des ténèbres sur tout le pays jusqu'à trois heures de l'après midi. Le soleil s'obscurcit et le voile du temple se déchira par le milieu. Jésus s'écria d'une voix forte : « père, je remets mon esprit entre tes mains. »**

Luc 23,44-46.

Dieu, ayant eu compassion des hommes s'intéressa à Abraham par qui il promit de jeter un regard favorable sur la terre. Voici ce que Dieu résolut de faire pour l'humanité à travers Abraham : **« Quitte ton pays, ta patrie et ta famille et va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai ton nom grand et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. »**

Genèse 12,1-3

A partir de cette promesse, Dieu bénit la descendance d'Abraham, depuis Isaac, Jacob, Joseph qui fut gouverneur en Egypte, jusqu'à Moïse à qui il (Dieu) confiât la mission salvatrice de faire sortir son peuple d'Egypte où il était devenu captif depuis environ quatre cents ans.

Cependant, malgré les prodiges et les nombreux miracles que Dieu fit pour prouver au peuple d'Israël choisi qu'il était avec qu'eux et qu'il demeurerait le seul vrai Dieu, l'incrédulité régnait toujours parmi eux. En effet, sous leurs yeux, Dieu défia pharaon qui les tenait en captivité en transformant le bâton de Moïse en serpent, en changeant les eaux du Nil en sang, en infestant le pays tour à tour des grenouilles puantes et des sauterelles dévastatrices, en tuant les premiers nés des égyptiens et j'en passe. De même, après la sortie d'Egypte, Dieu leur fit traverser la mer rouge à pieds après l'avoir divisée en deux, contenant les deux côtés des eaux sous la forme des hauts murs, jusqu'à ce que le dernier individu parmi le peuple franchisse la rive

opposée pour que les eaux de la mer s'abattent de nouveau sur le sable, engloutissant ainsi les soldats égyptiens allés à leur poursuite.

Après chaque preuve d'amour montrée par Dieu au peuple, il se tournait vers lui, le glorifiait et l'adorait. Mais lorsqu'un obstacle, si petit soit-il se dressait sur leur chemin, il murmurait contre Dieu en oubliant ce qu'il venait de faire pour eux. Qu'à cela ne tienne, Dieu continuait à exercer sa miséricorde et multipliait à leur égard des prodiges ; il leur envoya du ciel des pains (manne) et de la viande (les cailles) lorsqu'il eut faim, il fendit le rocher pour faire jaillir l'eau lorsqu'il eu soif. Malgré tout cela le peuple endurcit son cœur et continua à murmurer contre Dieu.

L'Eternel fut très irrité lorsqu'il résolut de fabriquer un vœu d'or pour se prosterner devant lui et l'adorer comme lui le Dieu vivant. C'est ainsi qu'il extermina la majorité d'entre eux tour à tour par la puissance du feu du ciel et par la morsure des serpents hautement venimeux.

Les tablettes de la loi qui devait désormais régir leurs rapports avec leur Dieu fut envoyé par l'Eternel lui-même et à travers Moïse. Après le décès de Moïse, Josué prit le bâton de commandement et, avec une nouvelle génération d'Israélites moins incrédule réussit, avec l'aide du Très Haut venu habiter au milieu d'eux en Esprit. En effet, il leur fit construire une arche dans laquelle son Esprit résidait.

Toutefois, la relation et la marche avec Dieu furent toujours conflictuelles ; surtout après l'époque de Josué qui a marché véritablement dans les voix de l'Eternel. Après lui, plusieurs juges furent établis à la tête du peuple jusqu'à ce qu'il exige un roi pour les gouverner. Ceci parce qu'il n'était plus satisfait de la gouvernance des juges, comme nous pouvons le constater ci-dessous : *« lorsque Samuel devint vieux, il établit ses fils juges sur Israël, son fils aîné se nommait Joël, et le second Abija. Ils étaient juges à Beer-shéba. Les fils de Samuel ne marchèrent pas sur ses traces ; ils se livraient à des profits malhonnêtes, acceptaient des cadeaux et tordaient le droit. Tous les anciens d'Israël se rassemblèrent et allèrent trouver Samuel à Rama. Ils lui dirent : « Te voilà vieux et tes fils ne marchent pas sur tes traces. Maintenant, établis sur nous un roi pour nous juger, comme on en trouve dans toutes les nations. » 1 Samuel 8,1-5*

Le prophète Samuel exécuta le désir du peuple et le choix de Dieu fut porté sur Saül d'après ce passage biblique ; *« Samuel prit une fiole d'huile qu'il versa sur la tête de Saül. Il l'embrassa et dit : « L'Eternel t'a désigné par onction pour que tu sois le chef de son héritage. » 1Samuel 10,1.*

Mais l'Eternel, quelques années après s'irrita contre le roi Saul parce que, comme ADAM au jardin d'Eden, il fut coupable du péché de désobéissance. Dieu décida donc de retirer son Esprit de lui et le rejeta. 1 Samuel 15,26 : *« Samuel dit à Saül : je ne reviendrai pas avec toi, car tu as rejeté la parole de l'Eternel et l'Eternel te rejette. Tu ne seras plus roi sur Israël. ».*

Après tous ces échecs, l'Eternel lui-même décida de préparer un roi depuis le berceau pour gouverner le peuple d'Israël. Ce roi verra son trône s'affermir à jamais et aura toutes les faveurs de Dieu. Il fera résider son Esprit en lui et accordera à sa descendance sagesse et intelligence pour conduire le peuple d'Israël jusqu'au retour aux sources (le jardin d'Eden où notre aïeul fut chassé). Ce jeune roi préparé par Dieu n'est autre que David, dont la prophétie avait été prononcée par Ezéchiel en ces termes :

« Je vais mettre à leur tête un seul berger (et il prendra soin d'elles) mon serviteur David. C'est lui qui prendra soin d'elles et qui sera un berger pour elles. Moi l'Eternel, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera un prince au milieu d'elles. C'est moi, l'Eternel, qui a parlé. Je conclurai avec elles une alliance de paix et je ferai disparaître les bêtes féroces du pays. Mes brebis habiteront en sécurité dans le désert et pourront dormir dans les forêts. Je ferai d'elles et des alentours de ma colline une source de bénédiction. J'en verrai la pluie au moment voulu. Ce seront des pluies de bénédiction. » Ezéchiel 34,23-26.

Dieu tint sa promesse. David, malgré son jeune âge fut désigné par l'Eternel pour paître le troupeau d'Israël. La prophétie d'Ezéchiel s'accomplit donc comme nous pouvons le constater dans le passage suivant : *« Isai envoya quelqu'un le chercher. Il était roux, avec de beaux yeux et une belle apparence. L'Eternel dit à Samuel : « lève toi, verse de l'huile sur lui, car c'est lui ». Samuel prit la corne d'huile et le consacra par onction au milieu de ses frères. L'Esprit de l'eternel vint*

sur David, à partir de ce jour et par la suite. Samuel se leva et partit à Ranna ». 1 Samuel 16,12-13

Effectivement comme le précise si bien le texte, l'Esprit de l'Eternel demeura sur David et son trône fut affermi. Son fils Salomon lui succéda sur le trône d'Israël et devint le roi le plus sage, le plus intelligent et le plus riche que la terre eut connu. Il marcha dans les voies de son père David et l'Esprit de l'Eternel demeura sur lui.

Cependant, vu que chaque année le peuple devait individuellement et parfois collectivement procéder aux sacrifices des bêtes pour se faire pardonner leurs péchés par Dieu, et que malgré cela il continuait à pêché d'avantage malgré leurs efforts et leur bonne volonté, l'Eternel eut compassion de lui et décida de venir en chair habiter au milieu de lui pour mieux les enseigner, se révéler réellement à chacun d'eux et se réconcilier avec les humains. Ainsi, chacun pourra se mettre dans les dispositions pour un retour salvateur définitif aux sources.

Pour ce faire, Dieu, une fois de plus opta pour la maison de son serviteur David pour réaliser son plan. Nous pouvons le constater tour à tour à travers les prophéties d'Esaïe et l'Evangile de Luc, relatés dans les passages ci-dessous :

1- « Voila pourquoi c'est le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe. La vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel. Il se nourrira de lait caillé et de miel jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. » Esaïe 7,17-15.

2- « Puis un rameau poussera de la souche d'Isaï², un rejeton de ses racines portera du fruit. L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et de discernement. Esprit de conseil et de puissance. Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. Il prendra plaisir dans la crainte de l'Eternel. IL ne jugera pas sur l'apparence, n'adressera pas de reproches sur la base d'un oui- dire. Au contraire, il jugera les faibles avec justice et corrigera les malheureux de la terre avec droiture. Il frappera la terre par sa parole comme par un coup de bâton, et par le souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera comme une ceinture autour de sa taille, et la fidélité comme une ceinture sur ses hanches ». (Esaïe 11,1-5)

3) « N'aie pas peur, marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que

tu seras enceinte. Tu mettras au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre. Il règnera sur la famille de Jacob éternellement. Son règne n'aura pas de fin. » Luc 1,30-33

Le plan de Dieu était donc d'envoyer son fils unique nous enseigner et se sacrifier, crucifié au bois afin que son sang, pour ceux qui y croiront et l'accepteront, soient purifiés de leurs péchés une fois pour toute et donc, disposés et dignes de retourner aux sources (jardin d'Eden) avec lui quand il reviendra après être ressuscité de la mort et monté au ciel. Ces révélations nous sont données par le prophète Essaie et le disciple Jean (le plus aimé de Jésus) dans les passages que voici :

1) « Voilà pourquoi je lui donnerai sa part au milieu de beaucoup et il partagera le butin avec les puissants : parce qu'il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort et qu'il a été compté parmi les criminels, parce qu'il a porté le péché de beaucoup d'hommes et qu'il est intervenue en faveur des coupables ». (Esaïe 53,12)

2) « En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle ». Jean 3,16.

3) « Jésus lui répondit : « En Vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau, personne ne peut voir le royaume de Dieu ». Jean 3,3.

Ces versets ci-haut cités nous indiquent en même temps qu'ils nous interpellent sur l'importance cruciale de l'acceptation de Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur. De l'importance de la nouvelle naissance qui consiste à être régénéré par la parole de Dieu en appliquant les recommandations prescrites dans 1 Pierre 1 : 23, je cite : ***« En effet, vous êtes nés de nouveau, non pas d'une semence corruptible, mais d'une semence incorruptible, grâce à la parole vivante et permanente de Dieu. »***, de même que celles contenues dans Romains 10 : 9 : ***« Si tu reconnais publiquement de ta***

bouche que Jésus est le Seigneur et si tu crois dans ton cœur que, Dieu l'a ressuscité, tu seras sauvé. »

En effet, d'après l'Evangile de Jean aux versets 12 et 13 du chapitre premier
« Mais à tous ceux qui l'ont accepté, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu, puisqu'ils sont nés non du fait de la nature, ni par une volonté humaine, ni par la volonté d'un mari, mais qu'ils sont nés de Dieu. »

Toutefois, cette acceptation ne représente que la première étape, le premier pas sur le chemin de la croissance spirituelle conduisant au retour aux sources ; le deuxième pas étant constitué de l'attitude d'obéissance et de confiance en Dieu par Jésus -Christ.

ETAPE DEUX : L'OBEISSANCE ET LA CONFIANCE

Accepter d'être régénéré par la parole vivante et permanente de Dieu, c'est reconnaître que nous sommes des pêcheurs notoires, que par le péché originel (désobéissance de notre aïeul ADAM) nous étions séparés complètement de Dieu, et que par la mort et la résurrection de Christ, nous sommes libérés de nos péchés, ressuscités avec lui de notre mort spirituelle, et enfin réconciliés avec le créateur de toute chose : l'Eternel notre Dieu. Si nous confessons sincèrement cela, nous avons franchi l'étape de l'acception. Cette acception nous confère le titre de croyant enfant de Dieu car si nous sommes tous des créatures de Dieu, nous ne pouvons devenir enfant de Dieu, qu'en acceptant sincèrement qu'Il nous régénère par sa parole incorruptible, vivante et permanente en nous. Et à ce moment, l'Esprit de Dieu qui réside en nous, nous amène à reconnaître Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur et à confesser de notre bouche sa seigneurie.

En définitive, reconnaître notre état de pécheur revient à nous repentir, non seulement des péchés commis par nous-mêmes directement, mais aussi celui originellement pratiqué par ADAM et EVE nos premiers parents au jardin d'Eden, et qui nous a coûté la séparation avec Dieu notre créateur. Donc, en franchissant cette première étape, nous perdons notre ancienne nature de pécheur pour revêtir la nature divine. Car de ce fait, nous sommes devenus une nouvelle créature en Jésus-Christ, comme l'affirme si bien l'apôtre Paul aux romains : « *Ainsi donc, de même que par une seule faute la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte d'acquiescement la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. En effet, tout comme par la désobéissance d'un seul homme ⁽¹⁾ beaucoup ont été rendus pécheurs, beaucoup seront rendus justes par l'obéissance d'un seul² ».* Romains 5,18-19.

Une fois régénéré par la parole incorruptible de Dieu, le nouveau croyant devra procéder par obéissance au baptême biblique en Jésus-Christ.

(1) Adam

²Jésus-Christ

Ce baptême est fait par une personne régénérée (née de nouveau), conformément à l'ordre de mission à eux donnée par le Seigneur, leur maître, en ces termes : « ***Allez dans le monde entier proclamer la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.*** »

Luc 16,15-16

Le baptême biblique est important pour pouvoir franchir la deuxième étape de la croissance spirituelle, dans la mesure où cet acte représente le témoignage de votre foi et de votre attachement à Jésus-Christ. En effet, l'apôtre Paul le confirme par cette exhortation aux Romains : « ***Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Par le Baptême en sa mort, nous avons donc été ensevelis avec lui afin que, comme Christ est ressuscité par la gloire du père, de même nous aussi nous menions une vie nouvelle. En effet, si nous avons été unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable à la sienne. Nous savons que notre Vieil homme a été crucifié avec lui afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. En effet celui qui est mort est libéré du péché. Or si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.*** » ***Romains 6,3-8***

Obéir et faire totale confiance à Dieu par Jésus-Christ notre rédempteur sont les signes de notre foi en l'Eternel notre créateur. Or qu'est-ce que c'est que la foi ?

Si nous nous en tenons à la déclaration de l'apôtre Paul, la foi, « ***c'est la ferme assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas*** ».

Hébreux 11,1

La démonstration de la foi. C'est-à-dire la preuve de l'obéissance et de la confiance en Dieu qui se traduit par la recherche de la connaissance de sa parole et la mise en application de ses enseignements et de ses instructions. Celui qui agit de la sorte peut s'estimer heureux, car dit le prophète Esaïe : « ***Voici ce que dit l'Eternel, celui qui te rachète, le Saint d'Israël : moi, l'Eternel, ton Dieu, je t'instruis pour ton bien, je te conduis sur le chemin à suivre. Si seulement tu étais attentif à mes*** »

commandements ! Ta paix serait pareille à un fleuve et ta justice se propagerait comme les vagues de la mer. » Esaïe 48, 17-18.

Il est important de souligner que de même comme l'obéissance confère le bonheur comme nous l'indique le verset ci-haut, la désobéissance à la parole et aux commandements de Dieu entraîne la chute, voir la mort. Nos ancêtres, lors de la traversée du désert pour la terre promise, en ont subi les conséquences de la rébellion et de l'endurcissement de leurs cœurs face aux préceptes de l'Eternel. L'apôtre Paul nous le rappelle dans Hébreux 3, 15-19 : ***« Aussi longtemps qu'il est dit : aujourd'hui si vous entendez sa voix n'endurcissez pas votre cœur comme lors de la révolte. Qui s'est en effet révolté après avoir entendu ? N'est-ce pas tous ceux qui étaient sortis d'Egypte sous la conduite de Moïse ? Contre qui Dieu a-t-il été irrité pendant 40 ans ? N'est-ce pas ceux qui avaient péché et dont les cadavres sont tombés dans le désert ? Et à qui a-t-il juré qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ceux qui avaient désobéi. Ainsi nous voyons qu'ils n'ont pas pu entrer à cause de leur incrédulité ».***

La plus grande menace pour un être humain est comme nous pouvons le remarquer, l'incrédulité. Car la parole de Dieu précise bien que celui qui ne croira pas sera condamné. C'est-à-dire qu'il va mourir avec ses péchés et dans le péché originel. Alors, nous sommes tous face à un choix : croire pour ne pas périr ou être incrédule et mourir condamné à jamais. Suivons d'ailleurs ce que déclare l'apôtre aux Hébreux :

« En effet, cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux, mais la parole qu'ils ont entendue ne leur a servi à rien parce qu'ils n'étaient pas unis dans la foi à ceux qui ont écouté. Quant à nous qui avons cru, nous entrons dans le repos dans la mesure où Dieu a dit : j'ai juré dans ma colère : ils n'entreront pas dans mon repos ? Pourtant, son travail était terminé depuis la création du monde ». Hébreux 4,2-3

Aujourd'hui, contrairement à l'époque de nos ancêtres, l'obéissance et la confiance ne se résume plus aux seuls commandements de Dieu. Mais à toute parole qui sort de sa bouche. Et cette parole est contenue dans la Sainte Bible, écrits inspirés aux hommes par Dieu lui-même en faisant descendre son Esprit sur eux. Ce livre sacré comprend l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. La connaissance et la mise en

pratique de cette parole est indispensable pour la progression dans la croissance spirituelle car s'adressant à Timothée, Paul affirme : « ***Toute l'Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne*** ».

2 Timothée 3,16-17.

Cette parole de Dieu, est une véritable lampe à notre chevet et une merveilleuse lumière sur le sentier de notre vie. C'est pourquoi le psalmiste déclare avec une ferme assurance : « ***Heureux ceux dont la conduite est intègre, ceux qui marchent selon la loi de l'Eternel : heureux ceux qui gardent ses instructions, qui le cherchent de tout leur cœur. Qui ne commettent aucune injustice et qui marchent dans ses voies.*** » ***Psaume 119,1-3.***

Obéir c'est donc chercher à connaître Dieu à travers sa parole, et une fois eu la connaissance de ses instructions, placer toute sa confiance en lui à l'instar d'un petit enfant qui met totalement sa confiance en ses parents. Afficher cette attitude démontre à souhait que vous avez atteint un niveau de foi inébranlable et vous pourrez proclamer comme le roi David : « ***Je te recherche de tout mon cœur : ne me laisse pas m'égarer loin de tes commandements : je serre ta parole dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi*** ».

Psaume 119,10-11

En effet, c'est la parole de Dieu contenue dans les Saintes Ecritures qui nous façonne, nous éclaire, nous convint sur les vérités divines, nous écarte du chemin du péché menant à la perdition et nous entraîne à la connaissance de la nature de Dieu et de son amour incommensurable. C'est également cette parole qui constitue une arme dont nous pouvons nous servir contre Satan et ses anges qui désirent à tout prix nous égarer et nous séparer de l'amour immense de notre créateur avec qui nous sommes enfin réconciliés grâce au sacrifice suprême de son unique fils à la croix : Jésus-Christ. L'apôtre Paul ne déclare-t-il pas : « ***En effet, la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante que toute épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à séparer âme et esprit, jointures et moelles : elles jugent les pensées et les sentiments du cœur*** ». ***Hébreux 4,12-13.***

Toutefois, lorsque nous nous habituons à la lecture de cette parole, Dieu lui-même, par pure grâce nous envoie son Esprit-Saint nous ouvrir l'esprit, afin que lisant, nous comprenons mieux. De même, à force de persévérer dans ses enseignements, il dispose lui-même notre cœur pour mettre en pratique ses instructions sans contraintes aucunes, mais avec une certaine affection et un réel plaisir. Et, dans ces conditions, nous pouvons aussi affirmer comme le psalmiste :

« Que tes paroles sont douces pour mon palais ! Elles sont plus douces que le miel à ma bouche. Grâce à tes décrets je deviens intelligent, c'est pourquoi je déteste toute voie de mensonge. Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier ».

Psaume 119,103-105.

N'oublions pas que Dieu est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il a fait le ciel et la terre par sa parole. En effet, le disciple Jean relate : ***« Au commencement, la parole existait déjà. La parole était avec Dieu et la parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle il y avait la vie, et cette vie était la lumière des êtres humains ».*** Jean 1,1-4.

Le Roi David, rempli de l'Esprit de Dieu avait sûrement prit conscience de ce que (comme déclare Jean), la parole est Dieu et lumière lorsqu'il exulte en professant : ***« La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence à ceux qui manque d'expérience. J'ouvre la bouche et je soupire, car j'ai soif de tes commandements ».*** Psaume 119,130-131

C'est pourquoi nous devons faire très attention aux instructions et aux révélations contenues dans la Sainte Bible. De même, les avertissements, les promesses et les révélations prononcés par les prophètes d'hier et d'aujourd'hui, lorsqu'ils sont conformes à la direction des Saintes Ecritures doivent être pris très au sérieux. C'est sans doute pourquoi l'apôtre Paul nous avertit en ces termes : ***« Ne refusez pas d'écouter celui qui parle. En effet, les hommes qui ont rejeté celui qui les avertissait sur la terre n'en ont pas réchappés. Combien moins échapperons-nous si nous nous détournons de celui qui parle du haut du ciel ! »***

Hébreux 12,25.

En somme, lorsque nous avons pris la résolution (oh combien importante !) de croire et d'accepter que Jésus-Christ est le fils unique du Dieu vivant, qu'il est mort à la croix pour chacun de nous individuellement, afin que nos péchés présents et celui commis par nos aïeux au jardin d'Eden par la désobéissance aux instructions de l'Eternel, de même que nos péchés futurs, nous devons, après ce premier pas apprendre, étudier, écouter et mettre en pratique ses enseignements contenus dans la Sainte Bible. Ce n'est qu'à ces conditions que nous pouvons acquérir une grande confiance en Dieu et lui obéir sans grandes contraintes.

Ce n'est que dans ces dispositions que nous pouvons, avec joie et liberté suivre Jésus. Car nous aurons acquis une dose de foi nécessaire et indispensable pour soutenir cette importante décision.

ETAPE TROIS : SUIVRE JESUS-CHRIST

« Dans la mesure où nous élevons notre conscience par la contemplation des qualités et des attributs de Dieu, nous engendrons des ondes électroniques spirituelles d'harmonie, de santé et de paix ». Joseph Murphy

En étudiant et en maîtrisant la parole de Dieu, nous parvenons à la connaissance de ce merveilleux être incarné dans la chair par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi le suivre est une décision non seulement cruciale, mais également merveilleuse. En effet, connaissant les attributs de Dieu qui sont :

- Béatitude parfaite
- Amour sans limites
- Intelligence infinie
- Toute puissance
- Sagesse illimitée
- Harmonie absolue
- Beauté indescriptible et perfection

Comment ne pas éprouver le désir et le plaisir irrésistibles de suivre celui par qui il s'est révélé (Jésus-Christ), pour venir vivre parmi nous pour nous libérer des maladies et infirmités de tout genre, nous déposséder de tout esprit maléfique nous maintenant captif du péché et surtout, nous enseigner la seule religion capable d'unir les êtres humains : l'amour.

Il lui répondit : *« Maître, j'ai respecté tous ces commandements dès ma jeunesse ». L'ayant regardé, Jésus l'aima, et il lui dit : « Il te manque une chose : va vendre tout ce que tu as, donne –le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, (charge –toi de la croix) et suis –moi ». Mais l'homme s'assombrissait à cette parole et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Regardant autour de lui, Jésus dit à ses disciples : « Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ». Marc 10,20-23*

« Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus et dit : « Seigneur éloigne –toi de moi parce que je suis un homme pécheur ». En effet, lui et tous ceux qui étaient avec lui étaient remplis de frayeur à cause de la pêche qu'ils

avaient faite. Il en allait de même pour Jacques et Jean, les fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « n'aie pas peur, désormais tu seras pêcheur d'hommes » alors ils ramenèrent les banques à terre, laissèrent tout et le suivirent ». Luc 5,8-11.

« Si quelqu'un viens à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix et ne me suit pas ne peut pas être mon disciple ». Luc 14,26-27.

Les versets ci-hauts mentionnés, nous renseignent quant aux conditions à respecter pour prétendre suivre Jésus-Christ. En effet, pour devenir disciple de Jésus, il faut renoncer à soi-même, aux personnes qui vous sont très chères, sans oublier les biens matériels. Donc en quelque sorte, il faut être totalement disponible.

En somme, accepter de se laisser être régénérer par la parole de Dieu et placer entièrement sa foi en lui ne suffisent pas du tout pour être son disciple ; il faut au delà de ce critère, ajouter celui de la disponibilité. Une disponibilité sans réserve. Et pour renoncer à tout pour suivre Jésus, il faut vraiment l'aimer. Or aimer Jésus, comme il le dit lui-même c'est garder ses enseignements et les mettre en pratique.

Notons aussi que, suivre Jésus-Christ comporte des conséquences aussi bien positives que négatives. Que ce soit à l'époque où il était physiquement avec ses disciples ou aujourd'hui où il demeure avec eux en esprit, le fait pour une personne de se consacrer entièrement au service de Christ lui apporte toujours quelques ennuis du genre :

- Être taxé de sectaire,
- Être qualifié de déréglé mental
- Être marginalisé par la société
- Être parfois exclus comme un malpropre du cercle familial, pour ne citer que ceux-là.

Toutefois, Jésus lui – même a averti ceux qui le suivaient des dangers qu'ils encourraient. En effet il leur a fait la mise en garde suivante : *« Si le monde vous déteste, sachez qu'il m'a détesté avant vous. Si vous étiez du monde, le monde vous*

aimerait car vous seriez à lui. Vous n'êtes pas du monde, mais je vous ai choisis du milieu du monde ; c'est pour cela que le monde vous déteste. » Jean 15,18-19

Cependant, comme nous l'avons signalé plus haut, suivre Jésus apporte aussi beaucoup de bienfaits tels que nous pouvons le constater dans les versets bibliques ci-dessous :

1- « Jésus leur dit : « *c'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif* » ». Jean 6,35.

2 - « Jésus leur parla de nouveau. Il dit : « *Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura au contraire la lumière de la vie* » ».

3- « Alors il dit aux juifs qui avaient cru en lui : « *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples. Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres* » ». Jean 8,31.

Abandonner tout (père, mère, femme, ou enfants, biens matériels), jusqu'au renoncement de soi-même pour suivre Christ ne peut émaner de notre propre volonté humaine. C'est une grâce de Dieu que de parvenir à un tel degré de foi, de comprendre les enseignements de son fils Jésus, de l'aimer au point de quitter tout pour se consacrer entièrement à la mission d'évangélisation à laquelle il nous assigne. En effet, le vrai disciple de Jésus- Christ est celui qui entend son appel, vient à lui, écoute ses enseignements, les garde en les mettant en pratique, c'est celui là qui aime son maître, c'est le disciple que le maître aime et le fait aimer de son père. Car le choix du fils est aussi celui du père et l'amour du fils épouse celui du père.

Ainsi, nul ne peut aller à Jésus s'il n'a pas premièrement été attiré par Dieu et ne peut le suivre et devenir son fidèle disciple que s'il a été choisi par Christ lui-même. Les versets suivants nous édifieront un peu plus :

1- « Personne ne peut venir à moi, à moins que le père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai le dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi donc, toute personne qui a entendu le père et s'est laissé instruire vient à moi. » Jean 6,44-45.

2- « Jésus dit alors aux douze : « *Et vous, ne voulez- vous pas aussi vous en aller ?* » Simon Pierre lui répondit : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les*

paroles de la vie Eternelle. Et nous, nous croyons et nous savons que, tu es le messie, le fils du Dieu vivant. » Jésus leur répondit : « N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ?... » Jean 8, 67-71

Nous voyons donc à travers ces deux versets que personne ne décide de lui-même par sa propre volonté de suivre véritablement Jésus. C'est en effet le Dieu tout-puissant, notre créateur qui usant de sa miséricorde et de sa grâce attire une personne et le dirige vers son fils Jésus, qui opère alors le choix définitif. L'appel, le choix et la décision de suivre Jésus a pour conséquence négative la persécution non seulement exercée par les païens et les religieux, mais aussi et surtout par les membres de notre propre famille. Heureusement, des retombées positives sont attachées à ce choix que nous décidons d'opérer. Il s'agit entre autres :

- la promesse que notre soif sera à jamais étanchée. Soif de connaissance, soif de sagesse et d'intelligence, soif des vérités divines.
- La promesse d'une famine à jamais assouvie. C'est-à-dire que nous serons rassasiés par la parole de Dieu et que notre esprit retrouvera à perpétuité sa sérénité. Car c'est l'esprit qui gouverne le corps. Or si l'esprit est assouvi et étanché par la parole de Dieu, le corps oubliera la sensation de famine et de soif.
- promesse d'avoir la lumière de vie qui nous empêche de marcher comme jadis dans les ténèbres.
- promesse de connaître la vérité et d'être affranchi par cette vérité.
- Et enfin, promesse de vivre éternellement comme le révèle les propos même de Jésus dans l'Evangile de Jean au verset 5 du chapitre 6 : ***« Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement et le pain que je donnerai, c'est mon corps que je donnerai pour la vie du monde ».***

Alors ! Si vous avez obtenu la grâce d'être attiré par votre créateur et dirigé vers Jésus-Christ son fils bien aimé, si vous l'avez accepté comme votre unique Seigneur et Sauveur à travers une repentance sincère et profonde, si enfin vous avez eu la sagesse d'opérer le judicieux choix de le suivre, n'oubliez surtout pas qu'il y'a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Jésus par exemple avait été suivi par une foule de disciples. Mais il passa tout une nuit à prier, pour être en parfaite accord avec son père quant au choix des douze constituant le noyau central qui devait être formés et envoyés

en mission. Suivons ce que nous renseigne l'Évangile de Luc : **« A cette époque-là, Jésus se retira sur la montagne pour prier ; il passa toute la nuit à prier Dieu. Quand le jour fut levé, il appela ses disciples et il en choisit parmi eux douze auxquels il donna le nom d'apôtre ».** Luc 6, 12-13.

Les élus sont ceux que le Seigneur Jésus a lui-même choisi pour être ses ambassadeurs de par le monde. Sûrement qu'après être appelé par la grâce du père, le fils, pour opérer son choix définitif sonde sans doute les dispositions du cœur de ces nombreux disciples qui le suivent, afin d'en retenir le nombre exact qu'il veut former et envoyer en mission. D'ailleurs, le secret de son choix peut être apparemment perçu au travers des propos tenus ci-dessous :

« Efforcez –vous d'entrer par la porte étroite. En effet, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer et ne le pourront pas. Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, vous qui êtes dehors, vous commencerez à frapper à la porte en disant : Seigneur, Seigneur, ouvre – nous ! Il vous répondra : je ne sais pas d'où vous êtes ».

Luc 13,18-19

Beaucoup sont donc appelés, mais il y a et il y aura toujours peu d'élus, à cause sans doute de l'étroitesse de la porte. Ce sont alors ces élus de notre Seigneur qui vont apprendre à marcher avec lui, à travers ses enseignements, les démonstrations des miracles de guérison, de délivrance, de conversion et de résurrection. Cependant, nous pouvons nous poser la question de savoir comment marcher avec Jésus-Christ sans rétrograder, ou tout simplement sans trébucher à de nombreuses reprises ?

C'est à cette question que nous allons apporter une réponse à l'étape suivante, à la lumière des Saintes Ecritures.

ETAPE QUATRE : MARCHER AVEC JESUS-CHRIST

« Que ce livre de la loi ne s'éloigne pas de toi ! Médite-le jour et nuit pour agir avec fidélité conformément à tout ce qui y est écrit, car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras ! Ne t'ai-je pas ordonné : fortifie-toi et prends courage ? Ne sois pas effrayé, ni épouvanté, car l'Eternel, ton Dieu, est avec toi ou que tu ailles ». Josué 1,8-9

Les versets huit et neuf du chapitre premier du livre de Josué contenu dans l'Ancien Testament, résument à peu de chose près, la marche avec Jésus-Christ. En effet, nous pouvons tirer de ces deux versets les éléments indicateurs suivants :

- 1-** S'attacher à la parole de Dieu contenu dans la Bible appelée en d'autres termes "Saintes Ecritures"
- 2-** Méditer la parole de Dieu jour et nuit
- 3-** Mettre la parole de Dieu en pratique dans toute sa totalité
- 4-** Evaluer constamment le niveau de transformation produit dans notre vie (en termes de prospérité dans nos entreprises) grâce à la mise en application de la parole de Dieu.
- 5-** Etre courageux face aux obstacles, se fortifier au fur et à mesure de l'avancée et savoir réagir face à l'adversité.
- 6-** Avoir la ferme assurance que, quelque soit le temps, le lieu ou les évènements, l'Eternel, notre Dieu, l'Etre omniscient, omnipotent et omniprésent est toujours avec nous.
- 7** S'armer de la certitude que, même en mourant, Christ nous ressuscitera au dernier jour, à l'exemple de Lazare.

Voilà résumé dans ces sept attitudes, les dispositions nécessaires pour une marche réussie avec Jésus-Christ. Pour mieux vous aider à cerner la pertinence et la véracité de ces éléments, parcourons l'une après l'autre, ces dispositions, à la lumière des enseignements de Dieu lui-même.

Première attitude : s'attacher à la parole de Dieu.

Suivons ce que révèle l'apôtre Paul à Timothée : « *Toute l'Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne* ». **2 Timothée 3,16-17.**

Les objectifs de la parole de Dieu qui se dégagent de ces deux versets, nous édifient à souhait quant à l'importance des enseignements contenus dans la Bible. Ces objectifs sont en résumé :

- Enseigner
- Convaincre
- Corriger
- Instruire dans la justice
- Et tout cela, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour la mission à laquelle il a été assigné.

A savoir : **aller dans le monde entier prêcher la bonne nouvelle de Jésus-Christ, dans le but de racheter les âmes perdues.**

Si après ces nobles objectifs énoncés ci-haut, vous n'êtes pas toujours décidé à vous engager, noter ce que nous enseigne la Sainte Bible :

1- « Toute parole de Dieu est pure. Il est un bouclier pour ceux qui cherche refuge en lui. ». Prov. 30, 5

2- « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier ». Psaume 119,105

Savez-vous de qui sont ces paroles inspirées ci-haut ? C'est un fils et son père, deux célèbres rois des Juifs, les plus sages, les plus prospères, les plus adulés par leur peuple et les plus aimés par l'Eternel Dieu ; il s'agit du roi Salomon et de son père David. Si donc de tels personnages, voir de telles personnalités sont arrivés, après une longue expérience dans la marche avec Dieu, à de telles conclusions, pourquoi douterions-nous encore de l'importance de la parole de Dieu dans notre vie ? Avez-vous encore des raisons d'hésiter de vous accrocher à cette parole ?

Qui de vous ne souhaite-t-il pas posséder une lampe à son chevet ou bien à ses pieds et disposer d'une lumière sur son sentier, le chemin de la vie ? Du moment où

nous n'ignorons pas que Satan et ses anges détestent la lumière, car appartenant aux ténèbres, s'attacher à la parole de Dieu revient à disposer l'épée et le bouclier, l'arme offensive et défensive à déployer en tout temps et en tout lieu contre ses ennemis.

Deuxième attitude : Méditer la parole de Dieu jour et nuit

Si s'attacher à la parole de Dieu c'est la lire tous les jours et écouter constamment les prédications et les exhortations des serviteurs de Dieu, la méditer jour et nuit revient à repasser dans notre esprit le plus souvent que possible, ce que nous avons lu et les propos des hommes de Dieu que nous avons écoutés. Méditer c'est en quelque sorte, le fait de réfléchir sur quelque chose qui nous tient à cœur, rechercher en elle le sens des mots, les nuances possibles et surtout les vérités cachées ou apparentes. L'exhortation à la méditation comporte un objectif bien précis, car Dieu dit clairement à Josué dans le texte cité en début de cette étape :

« Médite-le jour et nuit pour agir avec fidélité conformément à tout ce qui y est écrit : “L'objectif avoué de Dieu est donc de nous amener à la compréhension profonde de ses enseignements et de ses préceptes, afin d'être en parfait accord avec lui. Ainsi, il est facile pour nous d'être fidèles à la parole de Dieu si nous parvenons à la meilleure connaissance de son message. Car comme le précise si bien le prophète Osée : « Mon peuple est détruit parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, tu ne pourras plus exercer la fonction de prêtre pour moi. De même que tu as oublié la loi de mon Dieu, j'oublierai aussi tes enfants ». Osée 4, 6.

A force de méditer la parole de Dieu, le Seigneur lui-même nous enverra son Esprit nous éclairer, afin que lisant ou écoutant, nous comprenons ; et en comprenant, nous parvenons, par la magie de la foi, à la connaissance de la vérité qui seule nous libère des chaînes de la captivité. En effet n'avons-nous pas entendu maintes fois cette affirmation ? « Vous **connaitrez la vérité et la vérité vous libèrera** ! » Et lorsque nous serons parvenus à la connaissance de cette vérité, nous pourrons nous aussi, affirmer avec force comme le psalmiste :

« J'ai autant de joie à suivre tes instructions que si je possédais tous les trésors. Je médite tes décrets, j'ai tes sentiers sous les yeux. Je fais mes délices de tes prescriptions, je n'oublie pas ta parole ». Psaume 119,14-16.

En somme, si nous parvenons grâce à la méditation continue et soutenue de la parole de Dieu, à atteindre l'objectif de fidélité à ses enseignements, nous pourrions nous considérer comme dépeint ci-dessous par le roi David :

« Heureux ceux dont la conduite est intègre, ceux qui marchent selon la loi de l'Eternel. Heureux ceux qui gardent ses instructions, qui le cherchent de tout leur cœur et qui marchent dans ses voies ! » Psaume 119,1-3.

Troisième attitude : Mettre la parole de Dieu en pratique

« La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver, mais ils ne pouvaient pas l'approcher, à cause de la foule. On lui dit : « Ta mère et tes frères sont dehors et ils désirent te voir ». Mais il répondit : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique ». Luc 8,19-21

Jésus-Christ voulait, par cette réponse, loin de choquer et de scandaliser sa famille biologique, mais, surtout mettre l'accent sur l'importance cruciale d'écouter et de mettre en pratique la parole de son père céleste. La question qui nous vient directement à l'esprit après cette étonnante réponse du Christ c'est celle de savoir comment mettre en pratique la parole de Dieu ?

Il s'agit ici d'un problème comportemental.

En effet, Pour marcher avec une personne, il faut être en accord avec elle sur toute la ligne. Or rappelons ce que dit Jean dans son Evangile au premier chapitre : au commencement était la parole, la parole était avec Dieu et la parole était Dieu. Or si la parole est Dieu, et comme Jésus est également Dieu, il est aussi la parole. Marcher avec Dieu consiste donc à se conformer à sa parole. C'est -à-dire agir et se comporter fidèlement à la loi et aux prophètes de Dieu, aux enseignements de Jésus, ainsi qu'aux exhortations des apôtres du Christ. Bref, penser, dire et agir conformément à la lumière des Saintes Ecritures. C'est d'ailleurs ce que l'apôtre Paul nous explique dans le passage ci-dessous :

« Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait ». Romains 12,1-2

De même : ***« Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur, attachez-vous au bien. Par amour fraternel soyez pleins d'affection les uns pour les autres et rivalisez d'estime réciproque. Ayez du zèle et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit et servez le Seigneur ». Romains 12,9-11***

Cependant, nous devons prendre conscience que marcher avec Dieu n'est pas une entreprise de tout repos. En effet, l'ennemi est toujours prêt à mettre tout en œuvre pour nous en empêcher. Car être en accord avec Dieu, se conformer à sa parole, c'est être en désaccord total avec Satan et ses anges de ténèbres. Ils nous livrent tous les jours un combat acharné pour essayer de nous ramener dans leur camp ; le camp des débauchés, des idolâtres, des adultérins, des menteurs et j'en passe. Et pour ne pas céder aux ténèbres, il faut à tout prix demeurer dans la lumière ; qu'elle luise constamment à notre chevet et sur nos sentiers. Cette lampe, cette lumière, nous l'avons vue plus haut est bien sûr la parole de Dieu.

Marcher avec Dieu c'est savoir manier sa parole pour mettre en déroute Satan et ses diabolins. Et pour y aboutir, il faut s'armer. L'apôtre Paul dans son épître aux éphésiens nous indique d'ailleurs les armes nécessaires. Il précise : ***« C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu afin de pouvoir résister dans le jour mauvais et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme : ayez autour de votre taille la vérité en guise de ceinture ; enfiler la cuirasse de la justice ; mettez comme chaussures à vos pieds le zèle pour annoncer l'Évangile de paix ; prenez en toute circonstance le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre toutes les flèches enflammées du mal, faites aussi bon accueil au casque du salut et à l'épée de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu. Faites-en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance et en priant pour tous les Saints ». Ephésiens 6,13-18.***

Sachons avec une certitude absolue que lorsque nous arrivons à marcher effectivement avec ce Dieu qui nous a rachetés, il nous place dans une forteresse impénétrable. Écoutons ce qu'il nous dit à travers le prophète Esaïe à ce sujet : *« N'aie pas peur, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom : tu m'appartiens ! Si tu traverses de l'eau, je serai moi-même avec toi ; si tu traverses les fleuves, ils ne te submergeront pas. Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas et la flamme ne te fera pas de mal. En effet, je suis l'Eternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur. J'ai donné l'Egypte en rançon pour toi, l'Ethiopie et Saba à ta place. Parce que tu as de la valeur à mes yeux, parce que tu as de l'importance et que je t'aime, je donne des hommes à ta place, des peuples en échange de ta vie ».* Esaïe 43,1-4.

Si Dieu nous aime tant et si nous avons tellement de valeur à ses yeux, c'est parce qu'il veut lui-même tirer avantage de nous ; il veut que nous soyons son prolongement sur la terre, que nous soyons formés et aguerris pour être ses ambassadeurs sur toute l'étendue du globe terrestre. Notre mission, nous le connaissons très bien ; elle est précisément indiquée dans les lettres de créances que Jésus remet aux douze apôtres choisis et aux soixante dix disciples envoyés plus tard deux à deux. Reprenons encore une fois ici les termes et le contenu exact de cette importante mission. Au douze apôtre, Jésus recommande : *« La moisson est grande, mais il y'a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. »* Mathieu 11,37-38

« Il monta ensuite sur la montagne ; il appela ceux qu'il voulait, et ils vinrent vers lui. Il en établit douze auxquels il donna le nom d'apôtre, pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de guérir les maladies et de chasser les démons ».

Marc 3,13-15.

« Jésus rassembla les douze apôtres et leur donna puissance et autorité pour chasser tous les démons et guérir les maladies. IL les envoya proclamer le royaume de Dieu et guérir les malades ». Luc 9, 1-2.

Aux soixante dix disciples désignés plus tard, il prescrivit ce qui suit : *« La moisson est grande, mais il y'a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson*

d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. Allez-y : Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups...voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions et sur toute la puissance de l'ennemi et rien ne pourra vous nuire ». Luc 10, 2-3 et 19-20

La mission est donc claire et précise à la vue de ces quatre passages cités ci-haut ; il s'agit pour nous résumer de :

- Prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu. C'est-à-dire poser des actes d'évangélisation,
- Guérir les malades. C'est-à-dire poser des actes de guérison, quel que soit l'origine et la nature de la maladie,
- chasser les démons. C'est-à-dire entreprendre des actions de délivrance.

Ainsi, si nous demeurons dans la volonté de Dieu en nous conformant à sa parole, si nous ne pratiquons pas le péché pouvant servir de porte d'entrée à Satan qui trouvera là une opportunité de brouiller nos rapports avec notre Seigneur et protecteur, alors nous sommes assurés de "l'immunité diplomatique" conférée à tout ambassadeur. En effet, si le représentant d'un chef d'Etat jouit de la protection diplomatique dans le pays où il exerce sa mission, qu'en sera-t-il de l'ambassadeur de Dieu ou du Christ ?

Pour être mieux édifiés, lisons les garanties que Dieu donne à son ambassadeur Josué lorsqu'il le désigne pour remplacer Moïse à la tête de la mission après sa mort. Pour qu'il quitte le désert et passe le fleuve Jourdain avec le peuple choisi pour entrer dans la terre promise avec pour objectif d'en prendre possession, l'Eternel le rassure en ces termes.

« Personne ne pourra te résister tant que tu vivras. Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse. Je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas. Fortifie-toi et prends courage, car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs ancêtres de leur donner. Seulement, fortifie-toi et aie bon courage en te conformant fidèlement à toute la loi que Moïse mon serviteur, t'a prescrite. Ne t'en écarte ni à droite ni à gauche afin de réussir où que tu ailles ». Josué 1,5-7.

Nous remarquons donc, à travers ce passage où Dieu parle lui-même en personne, qu'un ambassadeur, tant qu'il demeure fidèle dans l'accomplissement de sa mission, il possède l'onction de celui qui l'envoie. A cet effet, il est instoppable,

imperturbable, insaisissable, non maîtrisable et bien sûr non limité. Mais attention ! Satan est plein de ruse et utilise plusieurs subterfuges pour aboutir à ses fins. C'est pourquoi nous devons prendre très au sérieux cette appréhension de l'apôtre Paul lorsqu'il nous interpelle en ces termes : *« cependant, de même que le serpent a trompé Eve par sa ruse, j'ai peur que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité et de la pureté vis-à-vis de Christ ».* 2 corinthiens 11,3.

C'est la raison pour laquelle il nous exhorte à la vigilance. En effet, voici ce qu'il nous conseille : *« Restez vigilent, tenez ferme dans la foi, soyez courageux, fortifiez-vous. Que tout ce que vous faites soit fait avec amour ».* 1cor16, 13-14.

Enfin ! Voilà le mot lâché ; l'amour est sans nul doute le baromètre de tout ambassadeur du Christ. Si nous avons l'amour au cœur, alors nous avons Jésus ; et puisque Dieu est amour, alors nous avons Dieu dans notre cœur. Les attributs de Jésus-Christ, de Dieu et de l'Amour sont presque les mêmes, et celui qui possède ces attributs est le véritable représentant de Dieu sur cette terre des humains. Au fait, affirme l'apôtre Paul :

« L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il pardonne tout, il supporte tout. L'amour ne meurt jamais ». 1cor.13, 4-8

Oui, l'amour est immortel comme Dieu et son fils Jésus-Christ, mort et ressuscité victorieusement.

Quatrième attitude : évaluer constamment le niveau de transformation dans notre vie.

Dieu précise à Josué : *« Car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras ! »* En effet chers lecteurs et lectrices bien aimés, la marche fidèle avec Dieu produit des transformations merveilleuses dans la vie de ses ambassadeurs.

L'Eternel lui-même déclare : « ***L'ouvrier mérite son salaire !*** ». Il suffit de faire le bon choix et de demeurer fidèle, car si notre Dieu est avec nous, qui pourra être contre nous ? Lui qui ouvre une porte et personne n'est capable de la refermer. Notre seul effort, c'est de croire seulement à sa parole et de demeurer conforme à ses enseignements et à ses préceptes. Et alors, nous verrons sa gloire dans toutes nos entreprises, dans toute œuvre de nos mains. D'ailleurs, Paul nous le rassure une fois de plus dans son épître aux Romains en des termes très nets :

« Que dirons-nous donc de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre fils mais l'a donné pour nous tous, comment ne nous accorderait-il pas aussi tout avec lui ? Romains 8,31-32.

Alors, un seul conseil : « ***Soumettez-vous à Dieu, mais résistez au diable et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pêcheurs ; purifiez votre cœur, hommes partagés*** ». Jacques 4,7-8.

Une fois de plus, c'est une question de choix ; si nous respectons la parole de Dieu et la mettons en pratique, nous et nos enfants sommes bénis et nous verrons nos entreprises prospérées. Par contre, si nous nous écartons de cette parole, nous nous écartons par là-même de Dieu et sommes exposés à sa colère et à sa malédiction. Suivons en effet ce que Moïse dit à propos de la terre promise :

« Si l'Eternel nous est favorable, il nous y conduira. C'est un pays où coulent le lait et le miel. Seulement, ne vous révoltez pas contre l'Eternel et n'ayez pas peur des habitants de ce pays, car nous ne ferons d'eux qu'une bouchée. Ils n'ont plus de protection et l'Eternel est avec nous. N'ayez pas peur d'eux ». Nombres 14,8-9

A nous donc d'opérer un choix qui nous est favorable, et non celui qui nous sera préjudiciable. L'Eternel lui-même nous avertit en des termes non voilés lorsqu'il dit : « ***J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie afin de vivre, toi et ta descendance, en aimant l'Eternel, ton Dieu, en lui obéissant et en t'attachant à lui. Oui, c'est de lui que dépendent ta vie et sa durée, et c'est ainsi que tu pourras rester dans le pays que l'Eternel a juré à tes ancêtres Abraham, Isaac et Jacob*** ». Deutéronome 30,19-20.

Cinquième attitude : Etre courageux devant les obstacles, se fortifier et savoir réagir face à l'adversité.

La marche avec Dieu, comme nous l'avons dit plus haut, n'est pas une navigation en eaux calmes. Nous rencontrerons sur ce chemin tour à tour des flots impétueux, des tempêtes, des orages et même des déserts arides. Toutefois, le bouclier de la foi devra être toujours présent pour parer à toute adversité. Celui qui est en nous (Jésus-Christ) n'est-il pas plus grand et plus puissant que celui qui est dans le monde (Satan) ? Même lorsque nous avons l'impression que Dieu dort, souvenons-nous que l'Eternel ne dort jamais et que son silence ne signifie pas qu'il n'est pas à l'œuvre dans notre vie. L'histoire des disciples embarqués avec Jésus sur un fleuve nous édifiera mieux. En effet, Marc, dans son évangile nous raconte ce qui suit : *« Après avoir renvoyé la foule, ils l'emmenèrent dans la barque où il se trouvait, il y avait aussi d'autres barques avec lui. Un vent violent s'éleva et les vagues se jetaient sur la barque, au point qu'elle se remplissait déjà. Et lui, il dormait à l'arrière sur le coussin. Ils le réveillèrent et lui dirent : « Maître, cela ne te fait rien que nous soyons en train de mourir ? » Il se réveilla, menaça le vent et dit à la mer : « Silence ! Tais-toi » ! Le vent tomba et il y eut un grand calme. Puis il leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? Comment se fait-il que vous n'ayez pas de foi ? Ils furent saisis d'une grande frayeur et ils se disaient les uns aux autres : « Qui est donc cet homme ? Même le vent et la mer lui obéissent ! » Marc 4, 36-41*

Les disciples, dans leur panique, ont été frappés d'amnésie et ont complètement oublié, à moins qu'ils n'étaient ignorants de cette promesse divine faite à ceux qui marchent avec l'Eternel : *« N'aie pas peur, car je t'ai racheté... si tu traverses les fleuves, ils ne te submergeront pas. » Esaie 43 :1-3.*

Notons à propos de l'histoire de Marc, que les disciples n'ont pas vraiment manqué de foi envers leur Maître, mais plutôt en sa capacité à œuvrer même en état de somnolence et de total silence. Car il précise bien que Jésus dormait à l'arrière de la barque sur le coussin. Sans doute qu'aux premières bourrasques, les disciples, par reflexe de survie ont d'abord tourné leur regard vers leur maître. Mais voyant qu'il

dormait paisiblement et confortablement, ils se sont dit qu'il n'était pas conscient de la gravité de la situation dans laquelle ils se trouvaient.

Or, quelque soit le péril, la présence de Jésus était suffisante pour les rassurer. Malheureusement, ils ne le connaissaient pas encore assez pour placer totalement leur confiance absolue en lui, malgré son silence et son sommeil. Ils n'avaient pas du tout conscience de l'omniscience et de l'omnipotence de Jésus, Dieu fait homme.

Précisons que ce n'est pas le fait d'avoir fait recours au Maître en le réveillant qui dénote leur manque de foi, mais plutôt l'état de frayeur dans lequel ils se trouvaient. La panique et la peur d'être tous engloutis (le Maître compris) par les vagues en présence de Jésus, bien que somnolant caractérise leur manque de foi en la puissance divine par lui incarnée. D'où le reproche : « *Pourquoi êtes-vous si craintifs ? Comment se fait-il que vous n'avez pas la foi ?* » La foi est l'une des armes la plus puissante dont dispose le chrétien dans sa longue marche avec Dieu. Cette foi, qui est en quelque sorte la ferme assurance que Dieu est avec nous dans toute circonstance sera développée dans le paragraphe suivant.

Sixième attitude : Avoir la ferme assurance que l'Eternel notre Dieu est toujours avec nous.

« Je lève les yeux vers les montagnes : d'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Eternel qui a fait le ciel et la terre. Qu'il ne permette pas à ton pied de trébucher, qu'il ne somnole pas, celui qui te garde : Non, il ne somnole pas, il ne dort pas celui qui garde Israël. L'Eternel est celui qui te garde, l'Eternel est ton ombre protectrice, il se tient à ta droite. Pendant le jour, le soleil ne te fera pas de mal, ni la lune pendant la nuit. L'Eternel te garde de tout mal, il gardera ta vie. L'Eternel gardera ton départ et ton arrivée dès maintenant et pour toujours ». Psaume 121.

Quelles paroles rassurantes ! Ces propos tenus par le roi David nous démontrent à souhait combien l'Eternel est présent à nos côtés. Dans les moments de faiblesse et de détresse, dans les moments de joie et de bonheur. En tout lieu, en tout temps et en toute circonstance, il est avec nous, veille sur nous et vole à notre secours au moment opportun. Car ce bon berger. « *Ne somnole pas, il ne dort pas* ». Et s'il est pour nous,

qui sera contre nous ? Rappelons-nous qu'il nous a rassurés en ces termes : **« N'aie pas peur car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom : tu m'appartiens ! »** Tout ce qu'il nous faut observer, c'est la crainte de l'Eternel et surtout apprendre chaque jour à marcher dans ses voies. Et cela ne peut se faire qu'en vivant conformément à sa volonté, en méditant et en mettant sa parole en pratique tout au long de notre existence terrestre. Alors, nous pourrions être fiers d'être cet individu de qui le psalmiste fait mention en affirmant :

« Heureux tout homme qui craint l'Eternel, qui marches dans ses voies ! Tu profites alors du travail de tes mains, tu es heureux, tu prospères. Ta femme est comme une vigne porteuse de fruits dans ton foyer, tes fils sont comme des plants d'olivier autour de ta table. C'est ainsi qu'est béni l'homme qui craint l'Eternel ». Psaume 128,1-4.

Et si nous désirons devenir cet homme, commençons par bien comprendre, dans tout son sens le plus large et le plus profond ce que c'est que la crainte de l'Eternel. D'ailleurs, qui est mieux placé que Dieu lui-même pour nous éclairer quant-à la connaissance de la crainte de sa divine personne. Le roi Salomon, inspiré par l'Eternel nous adresse le précieux conseil suivant :

« Mon fils, si tu fais bon accueil à mes paroles et si tu retiens mes commandements en prêtant une oreille attentive à la sagesse et en inclinant ton cœur à l'intelligence, oui, si tu appelles la sagesse et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras ce qu'est la crainte de l'Eternel et trouveras la connaissance de Dieu. Proverbes 2,1-5.

La crainte de l'Eternel est donc le commencement de toute sagesse. La sagesse, l'intelligence et la connaissance, voilà les éléments à rechercher absolument pour parvenir à la crainte de l'Eternel. Or ces éléments constituent tous la parole sortie de la bouche de Dieu. En conclusion, s'attacher à la parole de Dieu, la méditer jour et nuit et la mettre en pratique dans notre vie quotidienne, tels que nous l'avons vu au niveau des attitudes un, deux et trois, revient à craindre l'Eternel notre Dieu. D'ailleurs, le roi Salomon poursuit en affirmant :

« En effet, c'est l'Eternel qui donne la sagesse, c'est de sa bouche que sortent la connaissance et l'intelligence. Il tient le succès en réserve pour les hommes droits. Il est un bouclier pour ceux qui marche dans l'intégrité. IL protège ainsi les sentiers de l'équité et il veille sur le chemin de ses fidèles. Tu comprends alors ce que sont la justice, l'équité, la droiture, toutes les routes qui mènent au bien. En effet, la sagesse viendra dans ton cœur et la connaissance fera les délices de ton âme ». Proverbes 2,6-10

Ainsi, puisqu'il veille sur le chemin des fidèles, nous ne devons rien craindre, nous ses modèles ambassadeurs, même si la mort parvenait à nous engloutir sur le champ de la mission.

Septième attitude : S'armer de la certitude que, même en mourant, Christ nous ressuscitera au dernier jour.

« C'est moi qui suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et toute personne qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?

Jean 11,25-27

« Lorsqu'il fut près de la porte de la ville voici qu'on portait en terre un mort fils unique de sa mère qui était veuve ; beaucoup d'habitants de la ville l'accompagnaient. En voyant la femme, le Seigneur fut rempli de compassion pour elle et lui dit : « Ne pleure pas ! Il s'approcha et toucha le cercueil ; ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : « Jeune homme, je te le dis, lève-toi » Et le mort s'assit et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère ». Luc 7,12-15

« Le dimanche, elles se rendirent au tombeau le grand matin avec quelques autres, en apportant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles découvrirent que la pierre avait été roulée de devant le tombeau. Elles entrèrent, mais elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Comme elles ne savaient que penser de cela, voici que deux hommes leur apparurent, habillés de vêtements resplendissants. Saisies de frayeur, elles tenaient le visage baissé vers le sol.

Les hommes leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de ce qu'il vous a dit, lorsqu'il était encore en Galilée ». Luc 24,1-6.

Les passages des Saintes Ecritures cités ci-haut nous rassurent quant à la possibilité pour ceux qui croient en Jésus, que même s'ils perdent leur vie ici sur terre, ils la recouvriront au dernier jour. ***« Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt »*** Jésus a confirmé ces paroles en ramenant Lazare à la vie après que son corps eut passé quatre jours au tombeau, et même sentait déjà. De même, comme l'indique le deuxième passage, il a, au grand étonnement des habitants de la ville de Nain, ressuscité le fils unique d'une maman veuve. Enfin, le troisième passage fait mention de la résurrection propre de celui-là même qui était dans les deux premiers (passages) auteur et acteur du retour des défunts de la mort à la vie.

En somme, les croyants enfants de Dieu, et encore plus les ambassadeurs du Christ que nous sommes, avons obtenus, par la résurrection de notre Seigneur Jésus, la victoire sur la mort et le séjour des morts. La mort n'est donc plus un mystère effrayant pour nous, car comme relate l'Apôtre Paul : ***« Il faut en effet que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira cette parole de l'Ecriture : la mort a été engloutie dans la victoire. Mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est ta victoire ? » 1cor.15 :53-55.***

Toutefois, pour demeurer fidèle et conforme à la parole de Dieu dans notre marche avec Christ, il faut s'abandonner complètement à l'éclairage et la direction du Saint-Esprit, sans qui notre combat serait vain. D'où l'objet de notre prochain stade dans les sept étapes de la croissance spirituelle.

ETAPE CINQ : SE LAISSER CONDUIRE AU PERE TOUT-PUISSANT

« C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au père qu'en passant par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon père. Et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu ». Jean 14,6-7

« Quant à vous, vous n'êtes pas animés par votre nature propre mais l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, votre corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais votre esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus habite en vous, celui qui a ressuscité Christ rendra aussi la vie à votre corps mortel par son Esprit qui habite en vous ». Romains 8,9-11

« Du reste, nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés conformément à son plan. En effet, ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à devenir conformes, à l'image de son fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'un grand nombre de frères. Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi déclarés justes, et ceux qu'il a déclarés justes, il leur a aussi accordés la gloire ». Romains 8,28-30

Ces textes nous édifient sur l'importance du brisement de notre résistance personnelle et individuelle. Dieu ne peut nous communiquer qu'à travers son Esprit-Saint. Or pour qu'il nous parle pour que son Esprit descende jusqu'à nous, il faut au préalable que nous lui soyons agréables. En effet, si nous trouvons faveur aux yeux de Dieu, il nous attire par son Esprit et nous conduit à son fils Jésus-Christ.

Depuis le commencement, Dieu a toujours parlé aux hommes à travers son Esprit et par le biais d'une personne bien déterminée. Si nous prenons l'exemple de l'Ancien Testament, nous constatons qu'il a parlé à Adam, Hénoc, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, Josué, David, Salomon, et d'autres. A cette période-là, le Saint-Esprit de Dieu descendait sur terre, prenait possession d'une personne, lui

communiquait le message à passer au peuple ou à un individu déterminé, ou bien lui indiquait ce qu'il fallait entreprendre. Ainsi, lorsque l'Esprit de Dieu descend sur une personne, c'est pour un plan précis, une mission bien déterminée. Voilà pourquoi, quand Dieu jadis interpellait quelqu'un, il lui répondait ainsi :

« *Parle seigneur, ton serviteur écoute !* » Et quand il retransmettait le message, il commençait généralement par ces termes : « *voici ce que l'Eternel Dieu dit : « ... »* »

Aujourd'hui, je veux dire depuis la résurrection du Christ, sa montée au ciel et l'envoie de l'Esprit-Saint sur terre à la Pentecôte, cet Esprit est demeuré avec nous et rend la parole de Dieu plus vivante, agissante et de plus en plus efficace.

Pour mieux comprendre ce phénomène mystérieux et divin, nous devons au préalable croire à l'existence de la trinité. En effet, la Sainte Trinité est le moyen sublime et parfait de Dieu, le créateur de toute chose de s'exprimer, de se mouvoir, d'accomplir ses promesses et de mettre en œuvre son plan salvateur pour l'humanité. Pour mieux nous édifier, représentons ci-dessous les trois personnes formant la Sainte Trinité et leur attribut divin. A savoir :

- **Dieu le père : amour parfait,**
- **Jésus- Christ : grâce infinie**
- **Saint-Esprit : communion perpétuelle**

Afin de voir comment la Sainte Trinité entre en action et opère pour l'accomplissement du plan divin, analysons tout d'abord, de manière brève, chacune des personnes représentées au sein de la Trinité.

D'abord **Dieu le père, amour parfait.** Pourquoi appelle-t-on Dieu "**amour parfait**" ? Tout simplement parce qu'il « *a tant aimé le monde qu'il a envoyé son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* ». Rappelons qu'à cause du péché de désobéissance commis au jardin d'Eden par nos aïeux, nous étions privés de la présence de Dieu ; donc morts spirituellement et livrés aux mains de Satan et ses anges. Mais pour nous racheter de notre péché qui nous condamnait, il a livré à notre place (chacun de nous individuellement) son fils unique Jésus-Christ, afin que son sang, versé en rémission de ce péché, nous exempte

de toute condamnation et nous libère de la mort qui nous tenait captif à jamais. Il y'a-t-il un amour plus grand que celui-là ? A notre connaissance, non !

Ensuite, **Jésus-Christ, grâce infinie**. Pourquoi l'appelons-nous « *Grâce infinie* ? Sans Jésus, le rachat était impossible. Le seul être vivant dont disposait le père, la seule personne pure et sans péché, capable par l'offrande de son sang innocent pour la rédemption de l'humanité était l'unique fils de Dieu. Il n'y avait que lui. Par conséquence, un refus de sa part nous aurait condamné éternellement, tout comme son obéissance de se sacrifier nous a redonné la vie éternelle, pour ceux qui croient. Notons en passant que Jésus avait le choix de dire oui ou non à son père, tout comme Adam avait le choix de manger ou de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Le Christ n'avait aucun intérêt à donner sa vie pour nous, si ce n'est que par amour pour Dieu, son père. Suivons ce qu'il affirme lui-même à ce propos :

« Le père m'aime, parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne ne me l'enlève mais je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner. Tel est l'ordre que j'ai reçu de mon père ». Jean 10,17-18

C'est pourquoi il peut être fier de déclarer : *« Moi, je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent, tout comme le père me connaît et comme je connais le père. Je donne ma vie pour mes brebis. »* Jean 10,14-15

En somme, nous étions condamnés à la mort et il n'y avait que la grâce divine pour nous rendre notre liberté perdue. Cette grâce nous est offerte à nous tous au moyen du don de la vie du fils unique de Dieu, en échange de notre mort.

Nous qui avons cru, nous avons donc été graciés pour toujours par le sang de Jésus-Christ, fils unique du Dieu vivant.

Enfin, **le Saint-Esprit, communion perpétuelle**. Pourquoi appelons-nous le Saint-Esprit « *communion perpétuelle* ? » Nous répondrons à cette interrogation à travers les deux passages bibliques suivants :

1) *« Cependant, je vous dis la vérité : « Il vaut mieux pour vous que je m'en aille. En effet, si je ne m'en vais pas, le défenseur ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement ».* Jean 16,7-8

2) « *Quand le défenseur sera venu, l'Esprit de la vérité, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera les choses à venir* ». Jean 16,13

C'est donc par l'Esprit que Dieu communique aux hommes. De même, l'être humain ne peut communiquer avec son créateur qu'à travers son propre esprit. Et, cette communication se fait le plus vraisemblable au moyen de la prière. C'est donc par nos prières que nous entrons en communion avec l'Esprit de Dieu, établissant ainsi une communication parfaite avec lui.

Or, depuis que, par la mort et la résurrection de Jésus-Christ, nous nous sommes réconciliés avec l'Eternel, notre Dieu, son Esprit a été envoyé sur terre depuis la pentecôte afin que tous ceux qui croient et reçoivent Jésus comme Sauveur et Seigneur, soient inondés de cet Esprit et que par la même occasion, il réside et demeure en eux pour faire de leur corps et de leur âme rachetée, le temple du Dieu très haut.

En somme, lorsque nous recevons Jésus-Christ au moyen de l'acceptation étudiée à la première étape, nous nous soumettons au baptême biblique. Toutefois, il faudra que nous recevions l'Esprit-Saint de Dieu pour être complètement soumis à lui et prêt pour l'accomplissement de son œuvre ; c'est ce que nous entendons généralement exprimer par baptême dans le Saint-Esprit. Au fait, sans Esprit –Saint, nous agissons par nous-mêmes, c'est- à-dire par nos propres forces et par notre propre volonté. Or de cette façon, nous ne pouvons aboutir à grand chose. En effet, c'est l'Esprit de Dieu qui nous utilise pour accomplir de grandes choses pour sa propre gloire.

Notons cependant que l'Esprit de Dieu ne peut descendre sur une personne aujourd'hui que si et seulement si elle a reçu Jésus dans son cœur, à travers le moyen de la régénération par la parole vivante et agissante de Dieu, et en obéissant par la suite à la prescription du baptême biblique. C'est d'ailleurs pourquoi le Christ lui-même affirme : « *C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au père qu'en passant par moi* ». Ainsi, sans Jésus le fils, pas d'Esprit-Saint venu du père, notre Dieu créateur. Ceci est d'autant plus important que le consolateur ou le défenseur promis par Jésus à ses disciples dans les passages cités plus haut (*Jean 16,7-8 et Jean*

16,13) a effectivement été envoyé comme nous pouvons le constater dans le passage suivant :

« Quand le jour de la pentecôte arriva, ils étaient tous ensemble au même endroit. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent violent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues qui semblaient de feu leur apparurent, séparées les unes des autres et elles se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer ». Actes 2,1-4

Mes frères et sœurs bien aimés, Dieu réside au ciel avec les anges qui sont à son service. Jésus-Christ est monté au ciel et est assis à sa droite. Les deux, comme au commencement sont au contrôle de toute leur création et leur grand désir est que nous retournons tous aux sources, au jardin d'Eden, à la maison céleste où il y'a beaucoup de demeures qui attendent ceux-là qui auront cru. D'où nous vient cette certitude ? Jésus-Christ lui-même nous l'a affirmé :

« Que votre cœur ne se trouble pas ! Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. IL y'a beaucoup de demeures dans la maison de mon père. Si ce n'était pas le cas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et puisque je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que, là où je suis, vous y soyez aussi ». Jean 14,1-3

Nous, croyants enfants de Dieu, nous sommes donc tous dans l'attente de ce glorieux retour, car il n'atteste en personne : ***« Voici, je viens bientôt et j'apporte avec moi ma récompense pour traiter chacun conformément à son œuvre. Je suis l'alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin ».*** Apocalypse 22,12-13

Cependant, le père et le fils, comme nous l'avons précisé plus haut, même étant au ciel ne nous ont pas laissé seuls. Leur Esprit-Saint demeure avec nous, en nous et opère avec nous si nous demeurons attachés à Christ. IL ne s'agit donc pas d'un abandon. Nous sommes d'ailleurs rassurés lorsque Jésus affirme : ***« Si vous m'aimez, respectez mes commandements. Quant à moi, je prierai le père et il vous donnera un autre défenseur afin qu'il reste éternellement avec vous : l'Esprit de la vérité, que le monde ne peut pas accepter parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. Mais vous,***

vous le connaissez, car il reste avec vous et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous ». Jean 14,15-18

Ainsi, bien que notre Seigneur Jésus soit au ciel à côté de son père, s'appêtant à revenir nous chercher pour demeurer avec eux, nous vivons pour le moment dans le monde, mais en communion parfaite avec les deux êtres célestes ; si du moins nous gardons leurs commandements : ***« Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; celui qui m'aime sera aimé de mon père et moi aussi, je l'aimerai et je me ferai connaître à lui. » Jean 14,21***

Donc, aimer Jésus, c'est aimer aussi son père, notre Dieu par la même occasion. Or aimer Jésus, c'est garder sa parole, c'est-à-dire ses enseignements dans leur intégralité. C'est pourquoi il nous précise : ***« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon père l'aimera ; nous viendrons vers lui et nous établirons domicile chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles, et la parole que vous entendez ne vient pas de moi, mais du père qui m'a envoyé ». Jean 14,23-24***

Et si cette communion demeure parfaite, le père étant le créateur de toute chose, le fils demeurant dans le père, Jésus le fils résidant en nous comme nous l'avons vu, à travers son Esprit-Saint, alors, tout ce que nous demanderons au père au nom de Jésus, il nous le donnera. ***« Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé ». Jean 15,7***

Jésus nous indique, tout au long de son ministère, la meilleure manière de prouver aux yeux du monde notre appartenance à sa personne. Et cette preuve, c'est que nous nous aimons les uns les autres. La démonstration de cet amour a été faite par le Christ en donnant sa vie pour nous ; nous qui sommes devenus à ses yeux plus que des serviteurs, mais des vrais amis : ***« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner votre vie pour vos amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs parce que le serviteur ne connaît pas ce que fait son seigneur, mais je vous ai appelés amis parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, et je vous ai établi afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. Alors, ce que vous demanderez au père en mon nom, il vous le donnera. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres ». Jean 15,13-17***

Aimer notre prochain comme nous-mêmes, ne fait –il pas partie des deux plus grands commandements de Dieu ? En effet, disait Jésus, ce commandement et celui d'aimer l'Eternel Dieu de toute notre force, de toute notre âme et de tout notre cœur, résument à eux seuls la loi et les prophètes. L'amour de Dieu et du prochain est ainsi l'indicateur que nous sommes remplis de l'Esprit Saint et symbolise par la même occasion notre appartenance au cercle des frères et amis de Jésus, qui nous fait devenir des fils adoptifs de Dieu et cohéritiers avec lui du royaume céleste. IL s'agit ici du vrai amour, caractérisé par le don de soi et la charité. C'est d'ailleurs pourquoi, Don Gossett, dans son livre intitulé « *les fruits de nos paroles* » affirme ce qui suit :

« Donner est l'une des expériences spirituelles les plus merveilleuses que l'on puisse découvrir dans la vie chrétienne. » Pour faire comprendre l'importance de cet amour désintéressé, l'Apôtre Paul nous avertit en ses termes.

« Si je parle les langues des hommes, et même celles des anges, mais que je n'ai pas l'amour, je suis un cuivre qui raisonne ou une cymbale qui retentit. Si j'ai le don de prophétie, la compréhension de tous les mystères et toute la connaissance, si j'ai même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, mais que je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Et si je distribue tous mes biens aux pauvres, si même je livre mon corps aux flammes, mais que je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien ». 1 Cor.13, 1-3.

Au fait, de quel amour s'agit-il exactement ? Il s'agit de l'amour qui reflète Dieu, le créateur de toute chose. Pour mieux le cerner, lisons cette exhortation de Paul aux corinthiens qui fait ressortir tous les attributs de l'amour vrai :

L'amour est patient, il est plein de bonté, l'amour n'est pas envieux, l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité, il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne meurt jamais ». 1cor.13, 4-8

Les attributs de l'amour décrits ci-dessus par l'apôtre Paul sont les mêmes que ceux de notre Seigneur. C'est pourquoi nous entendons généralement dire : « Dieu *est amour* ». Ainsi, si nous avons cet amour, tel que décrit ci-haut, cela signifie que nous avons également Dieu en nous et que nous sommes de Dieu. Or Jean, le disciple le

plus aimé de Jésus nous affirme que : « ***Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui et il ne peut pas pécher, parce qu'il est né de Dieu*** ». Jean 3,9

Si donc nous nous faisons appelés enfants de Dieu, notre but principal serait de refléter notre père (car, comme dit Jésus lui-même, « ***qui m'a vu a vu le père, puis que moi et mon père, nous sommes un*** ». Le fils unique de Dieu a aimé tout le monde, sans exception et sans acception de personne, tout comme Dieu lui-même a aimé tous les êtres humains jusqu'à faire sacrifier son unique progéniture dans le seul but de les ramener à la vie en lui. Aimer son prochain comme soi-même est la marque déposée des enfants de Dieu car comme témoigne l'apôtre Jean :

« Si quelqu'un dit : « j'aime Dieu, alors qu'il déteste son frère c'est un menteur. En effet, si quelqu'un n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Or voici le commandement que nous avons reçu de lui : celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère ». 1Jean 4,20-21

En résumé, la croyance, l'amour charitable et la foi sont les piliers de la vie chrétienne et de l'appartenance à Dieu. En effet, croire que le fils de Dieu est mort sur la croix pour nos péchés et ressuscité pour que par lui nous puissions nous réconcilier avec l'Eternel pour mener une nouvelle vie avec lui ; obéir à sa parole et placer en lui toute notre confiance, dans les moments de joie comme dans les moments d'épreuves ; et respecter son commandement axé sur l'amour en nous aimant les uns les autres, voilà les fruits que nous devons produire en toute saison pour être identifié à l'arbre d'amour qui est le véritable et unique Dieu vivant, le Maître de la création ; celui-là-même qui, dans les cieux est installé royalement sur son trône éternel. C'est pourquoi l'apôtre Paul poursuit dans son exhortation :

« Quiconque croit que Jésus est le Messie est né de Dieu, et si quelqu'un aime un père, il aime aussi son enfant. Nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu au fait que nous aimons Dieu et respectons ses commandements. En effet, l'amour envers Dieu consiste à respecter ses commandements. Or, ses commandements ne représentent pas un fardeau, puis que tout ce qui est né de Dieu

remporte la victoire contre le monde, et la victoire qui a triomphé du monde, c'est votre foi ».

Notre foi triomphe du monde ! Et cette foi inébranlable ne peut s'acquérir que grâce à la connaissance et à la méditation de la parole de Dieu qui est sagesse et intelligence, trésor inestimable ; celui qui s'attache à la parole de Dieu et en fait ses délices, a trouvé le comble de toute gloire et de toute sainteté. C'est sans doute dans cette perspective que le roi Salomon nous conseille en ces termes :

« Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse et l'homme qui possède l'intelligence ! En effet, le bénéfice qu'elle procure est préférable à celui de l'argent et le profit qu'on en retire vaut mieux que l'or. Elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tout ce que tu pourrais désirer. Une longue vie est dans sa main droite, dans sa gauche se trouvent la richesse et la gloire ». Proverbes 3,13-16.

C'est sûrement dans cette disposition d'esprit que le roi David son père, animé par le Saint-Esprit a proclamé :

« L'Eternel est mon berger : je ne manquerai de rien. IL me fait prendre du repos dans des pâturages bien verts, il me dirige près d'une eau paisible. Il me redonne des forces, il me conduit dans les sentiers de la justice à cause de son nom. Même quand je marche dans la sombre vallée de la mort, je ne redoute aucun mal, car tu es avec moi. Ta conduite et ton appui : voilà ce qui me réconforte. Tu dresses une table devant moi, en face de mes adversaires ; tu verses de l'huile sur ma tête et tu fais déborder ma coupe. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie et je reviendrai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours ». Psaume 23.

Ce psaume est sans nul doute, celui le plus récité par les croyants du monde entier. En effet, il est non seulement magnifique et agréable, mais aussi « **magique** » et efficace. Ce psaume 23 exprime, à notre avis, le paroxysme de la foi. La confiance absolue et inébranlable affichée à travers les propos du roi des Juifs est tout simplement extraordinaire. Pour exprimer la grandeur de sa foi, chaque personne peut modeler ce psaume du roi David à sa guise, pour communier avec Dieu dans les moments d'adversité et en sortir victorieux. Prenons par exemple les cas vécus des

trois personnes ci-dessous, qui ont adapté tour à tour le psaume 23 à leur situation respective.

1^{er} cas : Frère BENTON, Commerçant débiteur en difficulté d'honorer ses engagements :

« Le Seigneur est mon banquier, je ne ferai pas faillite. Il me fait reposer dans des mines d'or, il me donne accès à ses caisses. IL restaure mon crédit, il me montre comment éviter les poursuites judiciaires, à cause de son nom. Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la dette, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton argent et ton or : voilà mon réconfort. Tu prépares devant moi une issue, en face de mes créanciers ; tu emplis mes barils d'huile ; et mes trésors débordent. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie et je ferai des affaires dans le nom du Seigneur. Don GOSSET « Le fruit de nos paroles »

2^{ème} cas : Joël MEKOUANG, détenu condamné à 10 ans de prison ferme :

« Le Seigneur est mon libérateur, je ne resterai jamais dans les liens de la captivité. IL me fait voyager de partout dans le monde. Il me donne d'être toujours entre deux avions et je suis sans cesse en première classe.

Il me montre comment éviter la justice. A cause de son nom, quand je marche dans la sombre vallée de l'ombre de la condamnation, je ne crains aucun mal. Car, tu es avec moi, ta puissance et ta majesté, voilà ce qui me rassure.

Tu prépares une table devant moi sous le regard malheureux de mes détracteurs. Tu prends soin de moi, et ton onction déborde en moi. Oui, ta liberté et ton triomphe m'accompagneront tous les jours de ma vie et je reviendrai dans la maison de l'Eternel en liberté jusqu'à la fin de mes jours. Alléluia ! ».

3^{ème} cas : Michel KENMOGNE Prévenu, 20 mois de détention sans jugement

« Le Seigneur est mon libérateur, je ne serai pas maintenu dans les liens de l'incarcération. IL me fait voltiger dans les vents de la liberté.

Il me dirige vers des horizons nouveaux. IL restaure mon âme. Il me conduit dans les sentiers de la liberté à cause de son nom,

Lorsque je repose dans les geôles de la prison, je n'ai aucune crainte car tu es avec moi. Ton amour, tes promesses et ta fidélité me rassurent.

Tu dresses devant moi une table en face de mes accusateurs. Tu me plonge dans le sang de Christ. Et mes plaignants et leurs conseils en sont confus.

Oui, la liberté, le bonheur et la grâce m'accompagneront jusqu'à la fin de mes jours. Et je demeurerai avec mon Dieu tous les jours de ma vie. Amen ! »

En somme, une fois parvenu à ce stade de la foi, nous vivons de la parole de Dieu plus que de la nourriture physique. Et, toutes nos pensées, nos paroles, nos faits et gestes au quotidien sont dictés par l'Esprit-Saint de Dieu qui nous conduit, et, comme nous allons le voir dans la prochaine étape, nous pousse à faire de l'Eternel les délices de notre cœur.

ETAPE SIX : FAIRE DE DIEU LES DELICES DE SON CŒUR

« Fais de l'Eternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire ».

Psaumes 37,4

Qu'est-ce qu'un délice ? L'adjectif qualificatif qui découle du mot délice est délicieux. Nous disons qu'une chose est délicieuse, Lorsqu'elle est agréable à notre palais, nous procure un plaisir ineffable et un bonheur inéluctable. Comment faire alors de l'Eternel nos délices ?

Faire de Dieu ses délices, c'est aimer et désirer plus que toute chose sa parole, la lire et la méditer jour et nuit et marcher suivant ses prescriptions. L'auteur du conseil a nous donné au psaume 37 verset 4 cité en début du paragraphe nous révèle sa pensée dans le psaume 119 lorsqu'il affirme : « ***Mieux vaut pour moi la loi de ta bouche que 1000 objets en Or et en argent*** ». ***Psaume 119,72***. Plus loin, il précise rappelons-le : « ***Que tes paroles sont douces pour mon palais ! Elles sont plus douces que le miel à ma bouche. Grâce à tes décrets je deviens intelligent, c'est pourquoi je déteste toute voie de mensonge*** ». ***Psaume 119,103-104***

Que pourrons –nous désirer de plus que quelque chose comparable au miel ? Que pouvons-nous apprécier plus qu'une chose supérieure à 1 000 objets en or et en argent. Si en plus cette chose est comparable à la lumière et procure en même temps l'intelligence, comment ne pas courir après elle ? « ***La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence à ceux qui manquent d'expérience*** ». Ajoute le roi David au verset 130 du même psaume 119.

Il est donc simple et aisé de faire de l'Eternel ses délices si nous comprenons qu'aimer Dieu c'est se conformer à sa parole dans tous les domaines de notre vie ; que ce soit, comme nous l'avons déjà vu, au plan physico-structurel, au plan professionnel et intellectuel, au plan socio-relationnel, au plan sentimental et affectif ou au plan naturel et spirituel. D'ailleurs, pour le peuple de Dieu, s'attacher à la parole de l'Eternel et la mettre en pratique est plus qu'un conseil. Il s'agit au contraire d'une recommandation de la part de celui à qui nous devons l'existence. En effet, écoutons

ce que dit Moïse au peuple d'Israël : **« Voici, je vous ai enseigné des prescriptions et des règles, comme l'Eternel, mon Dieu, me l'a ordonné, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. Vous les respecterez et vous les mettrez en pratique, car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des autres peuples. Lorsqu'ils entendront parler de toutes ces prescriptions, ils diront : cette grande nation est un peuple vraiment sage et intelligent » Deut. 4,5-6**

De même, cette recommandation est assortie d'une mise en garde : **« Seulement, fais bien attention à toi ! Veille attentivement sur toi-même tous les jours de ta vie, afin de ne pas oublier ce que tes yeux ont vu et de ne pas le laisser sortir de ton cœur. Enseigne-le à tes enfants et à tes petits-enfants » Deut. 4, 9.**

De plus, l'observation de ces prescriptions de Dieu est accompagnée d'une merveilleuse promesse ; celle de bonheur perpétuel et de conservation de la vie : **« l'Eternel nous a ordonné de mettre toutes ses prescriptions en pratique et de craindre l'Eternel, notre Dieu, afin que nous soyons toujours heureux et qu'il nous conserve la vie, comme il le fait aujourd'hui » Deut. 6,24.**

Que ce soit au temps de nos ancêtres qu'aujourd'hui même, cette recommandation à mettre en pratique la parole de Dieu est toujours d'actualité. Elle revêt une importance cruciale dans la vie de tout croyant. Ceci en raison sans doute de cette promesse de bonheur permanent et de conservation de la vie qui y est attachée. C'est d'ailleurs sûrement pourquoi le prophète Moïse insiste et persiste lorsqu'il martèle : **« Les commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les répèteras à tes enfants ; tu en parleras quand tu seras chez toi, quand tu seras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les attacheras à tes mains comme un signe et ils seront comme une marque entre tes yeux. Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et sur les portes de tes villes. » Deut. 6,6-9.**

Beaucoup diront que ces recommandations, cette mise en garde et cette promesse s'adressent aux enfants d'Israël et non à eux. Mais notons, chers frères et sœurs bien aimés, qu'il n'y a qu'une seule descendance d'Abraham. En effet depuis Isaac, Jacob, Joseph, Alias "Tsaphnath- Poenéach", le gouverneur de l'Egypte, Moïse, Josué, David, Salomon, jusqu'à Joseph le charpentier, père adoptif de Jésus-Christ et

s'achevant par lui-même, notre Seigneur, fils unique du Dieu vivant, au travers qui nous sommes devenus des fils adoptifs et cohéritiers avec lui du royaume céleste, nous sommes bel et bien de la descendance de ce patriarche à qui toutes ces prescriptions, ces avertissements assortis de promesse ont été faits.

Toutefois, même si vous vous sentez, par incrédulité ou par endurcissement de cœur, des étrangers par rapport à ce peuple d'Israël dont vous réfutez être de la descendance, suivez très attentivement ce que vous dit le prophète Esaïe de la part de l'Eternel en qui vous vous êtes confiés : ***« Quant aux étrangers qui s'attachent à l'Eternel pour lui rendre un culte, pour aimer son nom, pour être ses serviteurs, tous ceux qui respecteront le Sabbat au lieu de le violer et qui resteront attachés à mon alliance je les amènerai sur ma montagne sainte et je les réjouirai dans ma maison de prière. Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront acceptés sur mon autel car "mon temple sera appelé une maison de prière pour tous les peuples. Déclaration du Seigneur, de l'Eternel, de celui qui rassemble les exilés d'Israël : J'en rassemblerai d'autres en les ajoutant à lui, aux siens déjà rassemblés ».*** Esaïe 56,6-8

Sachez donc que l'Eternel vous a rassemblés et vous a ajoutés à ce peuple choisi et béni, et désormais, vous êtes tous unis, au Dieu créateur par Jésus-Christ, l'agneau immolé dont le sang a été versé pour sauver l'humanité de la perdition. A vous tous, le roi Salomon adresse ce conseil : ***« confie toi en l'Eternel de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence : reconnais-le dans toutes tes voies et il rendra tes sentiers droits »*** Prov.3, 5-6

En effet, dit l'Eternel : ***« Une femme oublierait-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas compassion du fils qui est sorti de son ventre ? Même si elle l'oubliait, moi je ne t'oublierai jamais. Vois ! Je t'ai gravée sur mes mains. Tes murailles sont constamment devant moi ».*** Esaïe 49,15-16

En somme, faire de la parole de l'Eternel ses délices, la mettre en pratique et se soumettre à elle, voilà le secret et l'essentiel de l'armure du serviteur de Dieu. En effet, comme le confirme Anita OYAKHILOME : ***« vous pouvez faire confiance à la parole pour opérer des changements dans votre famille, votre maison, vos finances et votre corps. Tout ce que vous devez faire, c'est d'accepter que ce que la parole dit***

de vous est la vérité absolue et refuser d'être contraint par les circonstances naturelles. Vous êtes en bonne santé, riche, puissant, plein de grâce, de sagesse et de force ; c'est ce que sa parole dit. Cependant vous devez reconnaître cette vérité et la déclarer.

Quand la maladie, la pauvreté, ou la peur essaient de vous attaquer, insistez sur ce que dit la parole. Criez à haute voix : il est écrit : « J'ai la santé de Dieu en moi ! Je suis plus que vainqueur, débordant de succès et victorieux en Jésus-Christ » c'est de cette manière que vous tenez ferme sur la parole de Dieu et assurer la manifestation de sa puissance dans votre vie. Vous faites cela grâce à vos confessions de foi ! Tout ce que le Seigneur a dit de vous est fiable, soyez donc assez courageux pour dire la même chose en accord avec lui, et la parole prévaudra dans votre vie. » Rhapsodie des réalités, Love World Publishing, mars 2012

IL est de ce fait important, non seulement de connaître la parole de Dieu mais aussi et surtout la méditer et la laisser conduire nos pensées, nos propres paroles, nos attitudes et comportements de tous les jours, quelque soit l'endroit où nous nous trouvons. D'après pasteur Chris OYAKHILOME de Christ Embassy Ministry : *« Grâce à la méditation, la parole se mêle à votre esprit, faisant en sorte que vous deveniez l'expression de ce qu'elle dit. La parole dans votre cœur et dans votre bouche prévaudra sur les circonstances adverses et vous fera marcher quotidiennement dans le surnaturel... A travers la méditation vous vous mettez sous l'influence et la seigneurie de la parole. La parole sur vos lèvres est l'épée de l'Esprit avec laquelle vous prévalez sur l'ennemi, effectuez des changements et façonner votre monde. Alors que vous méditez sur la parole, votre esprit sera constamment revigoré, et vous expérimenterez de plus grandes manifestations de l'onction et des capacités de l'Esprit, ce qui vous rendra invincible et victorieux à tous égards ». Rhapsodie des réalités, Love World Publishing, mars 2012.*

En effet dit l'Eternel : *« La pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et avoir fait germer ses plantes, sans avoir : “fourni de la semence au semeur et du pain à celui qui*

mange". Il en va de même pour ma parole, celle qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire et rempli la mission que je lui ai confiée ». Esaie 55,10-11

Notons cependant que pour se soumettre à la parole de Dieu et se laisser conduire par elle, il faut au préalable être dominé par le Saint-Esprit du Christ qui réside en nous, et non s'abandonner aux pulsions de notre chair qui est notre nature propre ***« Marchez par l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de votre nature propre. En effet, la nature humaine a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit à des désirs contraires à ceux de la nature humaine. Ils sont opposés entre eux, de sorte que vous ne pouvez pas faire ce que vous voudriez. Cependant, si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi. »***, Conseille l'Apôtre Paul aux Galates au chapitre 5, verset 16 à 18.

Les versets 19 à 22 du même chapitre nous relatent et mettent en évidence l'opposition entre les œuvres de la nature humaine et les fruits de l'Esprit de Dieu. Ces œuvres de la chair qui caractérisent les personnes que nous qualifions avec Jésus de boucs et le fruit de l'Esprit qui caractérisent les enfants de Dieu qualifiés de brebis, peuvent être résumés dans le tableau ci-dessous :

Œuvres de la chair (non croyants : boucs)	Fruit de l'Esprit (enfants de Dieu : brebis)
<ul style="list-style-type: none"> - L'adultère – l'impureté - L'immoralité sexuelle - la débauche – l'idolâtrie - la magie – les haines - Les querelles – les jalousies - Les colères – Les rivalités - Les divisions – les sectes - L'envie - les meurtres - L'ivrogne – les excès de table - Et les choses semblables 	<ul style="list-style-type: none"> - L'amour – la joie - La paix – la patience - La bonté – la bienveillance - La foi- la douceur - La maîtrise de soi

C'est d'ailleurs pourquoi le pasteur Chris OYAKHILOME, dans le dévotionnel quotidien cité plus-haut, nous exhorte en ces termes : « ***Apprenez à consulter le Saint-Esprit pour avoir des réponses. Demandez –lui de vous guider, de vous orienter concernant tout ce que vous faites. Lorsque vous faites face à des défis qui paraissent insurmontables, faites-lui appel et il vous dira quoi faire ; il vous donnera les stratégies à mettre en œuvre. Les grands hommes et femmes dont nous lisons l'histoire dans les Ecritures ont compris cette vérité, c'est pour cela qu'ils n'ont jamais pris une décision importante sans avoir au préalable consulté le Seigneur*** ». *Rhapsodie des réalités, Love World Publishing, mars 2012*

Au fait, nous pouvons conclure avec l'apôtre Paul que « ***Ceux qui appartiennent à Jésus- Christ ont crucifié leur nature propre avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, laissons-nous aussi conduire par l'Esprit*** ». *Galates 5,24-25*

Le Seigneur lui-même nous promet que si nous faisons de lui, c'est-à-dire de sa parole, de son fils Jésus-Christ nos délices, nous produirons le fruit de l'Esprit mentionnés dans le tableau ci-dessus, et il nous donnera ensuite ce que notre cœur désire. Or quels sont les désirs de notre cœur ?

L'Eternel lui-même connaît mieux que nous-mêmes ce qui nous est nécessaire et bénéfique. Car c'est lui qui nous a formés ; il l'a d'ailleurs fait à son image et à sa ressemblance. Raison de plus pour mieux nous connaître dans toute notre entièreté. David, le roi adulé des Juifs et aimé de Dieu n'a t-il pas compris cela lorsqu'il déclare : « ***Eternel, tu m'examines et tu me connais, tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu discernes de loin ma pensée*** ». *Psaume 39,1-2*

Ainsi donc, les promesses de l'Eternel faites à tous ceux qui marcheraient dans ses voies et conformément à sa volonté, tiennent compte réellement des désirs du cœur humain ; désirs de santé, d'épanouissement sexuel, d'une longue vie. Bref, le désir de mener sur terre une longue vie de prospérité et d'abondance sur le plan spirituel, matériel et financier et le désir d'accéder au dernier jour, à la vie éternelle.

La Sainte Bible regorge de nombreuses promesses faites aux croyants qui se conformeraient à la volonté de l'Eternel Dieu tout au long de leur parcours terrestre.

Ces promesses, nous les examinerons dans la septième et dernière étape abordée dans ce livre.

ETAPE SEPT : RECEVOIR TOUTES LES PROMESSES DE L'ETRE SUPERIEUR

« Heureux l'homme qui ne suit pas le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs et ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel et la médite jour et nuit. Il ressemble à un arbre planté près d'un cours d'eau, il donne son fruit en sa saison, et son feuillage ne se flétrit pas. Tout ce qu'il fait lui réussit. » Psaume 1,1-3

La septième et dernière étape de la croissance spirituelle est semblable à une fin de parcours, à la ligne d'arrivée que l'on franchit avec un réel soulagement et une intense satisfaction. Au fait, qu'est-ce qui attend le vainqueur d'une course ou d'un combat ? Nous le savons tous : c'est la récompense promise. Cette récompense peut être une médaille, une couronne, un trophée ou un prix de grande valeur. La satisfaction du fait de la victoire est à la mesure des efforts fournis et des souffrances endurées. *« J'ai combattu le bon combat, j'ai terminé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée. Le Seigneur, le juste juge me la remettra ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront attendu avec amour sa venue ». 2Thimothee 4,7-8*

L'apôtre Paul a avancé ces propos après de nombreuses années passées à parcourir des territoires éloignés au-delà des mers (en particulier l'Asie mineure) pour l'évangélisation des peuples païens. Cette mission, bien qu'exaltante n'a pas été de tout repos, comme nous pouvons le constater dans son propre récit : *« J'ai bien plus connu les travaux pénibles, infiniment plus les coups, bien plus encore les emprisonnements et j'ai souvent été en danger de mort. Cinq fois j'ai reçu des Juifs les quarante coups moins un, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans la mer.*

Fréquemment en voyage, j'ai été en danger sur les fleuves, en danger de la part des brigands, en danger de la part de mes compatriotes, en danger de la part des non Juifs, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les prétendus frères. J'ai connu le travail et la peine, j'ai été exposé à de nombreuses privations de sommeil, à la faim et à la soif, à de nombreux jeûnes, au froid et au dénuement ». 2cor 11,23-27

Toutefois, la perspective de recevoir des mains de l'illustre organisateur de la course, (le Seigneur Jésus-Christ) « **la** couronne de justice » qui représente un prix de très grande valeur, lui fait oublier l'ampleur des épreuves et l'intensité des souffrances endurées.

La septième étape de la croissance spirituelle est donc comparable au repos du guerrier. En effet, lorsque le combattant rentre victorieux d'une confrontation finale et déterminante après une série successive de batailles toutes gagnées, il peut, dans un réel soulagement s'exclamer : « Ouf , enfin ! » l'empressement qu'il éprouve à annoncer la bonne nouvelle à son Maître ou son entraîneur, voir son mécène ou son parrain, est motivé par la satisfaction qu'affichera le visage de ce dernier, mais surtout par le plaisir longtemps espéré de tenir entre les mains et de le brandir, la couronne ou le trophée remporté. Cette récompense qui a été promise au vainqueur ne peut être remise qu'au méritant ; c'est-à-dire à celui ou à ceux qui ont achevé la course, qui ont franchi la lignée d'arrivée.

Ainsi, le repos mérité et récompensé par le prix et la satisfaction ne peut survenir qu'après un travail de longue haleine. Notre créateur lui-même, l'Eternel notre Dieu n'a-t-il pas expérimenté ce sentiment d'autosatisfaction ? Dans le livre de la Genèse, nous pouvons lire ce qui suit : « **Dieu regarda tout ce qu'il avait fait, et il constata que c'était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le sixième jour. C'est ainsi que furent terminés le ciel et la terre et toute leur armée. Le septième jour, Dieu mit un terme à son travail de création. Il se reposa de toute son activité le septième jour ». Dieu bénit le septième jour et en fit un jour saint, parce que ce jour là il se reposa de toute son activité, de tout ce qu'il avait créé. » Genèse 1,31 et Genèse 2,1-3**

Le texte ne nous dit pas quel temps le Seigneur a mis pour la réflexion, la conception et les stratégies à déployer pour son œuvre titanesque de création. Il nous indique tout simplement qu'au commencement Dieu créa le ciel et la terre, et cela en six jours. Toujours est-il qu'il a passé un certain temps à l'imagination créatrice avant de procéder à la mise en œuvre effective durant les six jours prévus. Son chronogramme s'étalait sur sept jours dont le dernier prévu pour le repos et la contemplation de sa réussite, après l'évaluation au soir du sixième jour.

Le sentiment d'autosatisfaction est donc légitime et même naturel. Si Dieu lui-même s'est auto-satisfait de sa réussite, nous aussi pouvons être fiers de réaliser quelque chose de grand et de louable. Le texte précise bien que « *Dieu regarda tout ce qu'il avait fait, et il constata que c'était très bon* ». Or nous avons plus que Dieu, des raisons de travailler dure pour remporter la course ou le combat. Les raisons sont les suivantes :

- 1) **L'autosatisfaction** : Ce sentiment de fierté et de valorisation de soi que nous procurent les effluves de la victoire.
- 2) **La récompense promise** : Le prix de l'effort, de l'endurance et de la persévérance représente le leitmotiv, le stimulant le plus visualisé qui nous permet de venir à bout des obstacles, malgré les souffrances ressenties ou endurées au cours du trajet.

C'est pourquoi, connaissant notre nature plus que nous même, l'Eternel Dieu a, de toutes les époques assorti ses vœux à notre égard, toujours des promesses. Nous le verrons depuis notre patriarche Abraham jusqu'à nous sa lointaine descendance, en passant par Isaac, Jacob, et Joseph ses proches fils, Josué, désigné par Dieu pour remplacer Moïse à sa mort. David et Salomon, les prestigieux rois d'Israël.

Commençons tout d'abord par Noé. Lorsque Dieu vit que les hommes qu'il a créés commettaient beaucoup de mal sur la terre, il décida de la détruire entièrement. Cependant, à cause de son intégrité, Noé trouva grâce à ses yeux et il lui promit d'épargner sa vie et celle de sa famille. En effet, la Bible dit : « *l'Eternel regretta d'avoir fait l'homme sur la terre et eut le cœur peiné. L'Eternel dit : "j'exterminerai de la surface de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux. Car je regrette de les avoir faits"* Cependant, Noé trouva grâce aux yeux de l'Eternel. Voici l'histoire de Noé. C'était un homme juste et

intégré dans sa génération, un homme qui marchait avec Dieu ... Pour ma part, je vais faire venir le déluge d'eau sur la terre pour détruire toute créature qui a soufflé de vie sous le ciel. Tout ce qui est sur la terre mourra. Cependant, j'établis mon alliance avec toi : tu entreras dans l'arche avec tes fils, ta femme et les femmes de tes fils ». Genèse 6,6-9 et 17-18

Ainsi, l'Eternel promet d'épargner la vie de Noé, celle de ses fils, de sa femme et de ses belles filles, lorsque la terre sera engloutie par le déluge. Et cette promesse fut scellée par le biais d'une alliance. Comme Dieu accomplit toujours ses promesses, il détruisit la terre comme promis et conserva la vie de Noé et des membres de sa petite famille. Il témoigna alors sa reconnaissance à Dieu en lui offrant des sacrifices. Cette marque de reconnaissance plut à l'Eternel et il promit de ne plus maudire la terre à cause de l'homme. En effet, il est écrit :

« Noé construisit un autel en l'honneur de l'Eternel. Il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs et offrit des holocaustes sur l'autel. L'Eternel perçut une odeur agréable et se dit en lui-même : « je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme, car l'orientation du cœur de l'homme est mauvaise dès sa jeunesse, et je ne frapperai plus tous les êtres vivants comme je l'ai fait. Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront pas ». Genèse 8,20-22

La deuxième promesse de l'Eternel fut faite à Abraham, fils de Térack. Il l'interpella et lui demanda de quitter son pays et de se rendre dans un autre endroit qu'il lui montrera. Et ainsi, il le bénira et lui accordera une descendance nombreuse. Voici de quelle manière l'Eternel lui adressa la parole :

« Quitte ton pays, ta patrie et ta famille et va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai ton nom grand et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai ceux qui te maudiront, et "toutes les familles de la terre seront bénies en toi" ». Genèse 12,1-3

Si la promesse faite à Noé a été la préservation de sa vie et celle des membres de sa petite famille, celle faite à Abraham est encore plus grande. Nous pouvons l'énumérer comme suit :

1) faire de lui une grande nation

- 2) le bénir
- 3) rendre son nom grand
- 4) faire de lui une source de bénédiction
- 5) bénir ceux qui le béniront
- 6) maudire ceux qui le maudiront
- 7) en lui, toutes les familles de la terre seront bénies.

Au total, un ensemble de sept promesses liées uniquement à l'obéissance d'Abraham d'abandonner sa patrie et sa famille pour aller s'établir dans un pays jusque là inconnu. Il écouta la voix de l'Eternel et n'endurcit pas son cœur, malgré la difficulté de l'épreuve. Il obéit à Dieu, et vu cet acte de soumission, il lui renouvela sa promesse en ses termes :

« Lève les yeux et, de l'endroit où tu es, regarde vers le Nord et le Sud, vers l'Est et l'Ouest. En effet, tout le pays que tu vois, je te le donnerai à toi, ainsi qu'à ta descendance pour toujours. Je rendrai ta descendance pareille à la poussière de la terre, de sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta descendance aussi sera comptée. Lève-toi et parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur, car je te le donnerai. Genèse 13,14-17

En signe de reconnaissance, comme se fut le cas pour Noé, Abraham construisit un autel en l'honneur de l'Eternel. De plus, il plaça toute sa confiance en Dieu et cela lui plut beaucoup. ***« Abraham eut confiance en l'Eternel qui le lui compta comme justice » Genèse 15,6)***

Abraham afficha ainsi sa grande foi en l'Eternel en lui témoignant son obéissance et sa parfaite confiance. Cette preuve de foi amena Dieu Tout-Puissant à lui dévoiler son dessein pour le peuple qui sera issu de ses entrailles, de sorte que, ce qui leur arrivera ne soit plus une surprise. De plus, il lui ajouta une autre promesse, celle de mourir dans la paix après une heureuse vieillesse. En effet, la Bible, dans le livre de la genèse rapporte :

« L'Eternel dit à Abraham : "Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera pas à eux. On les réduira en esclavage et on les opprimera pendant 400 ans. Cependant, la nation dont ils seront esclave, c'est moi-même qui la jugerai et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses. Quant à toi, tu iras dans la

paix rejoindre tes ancêtres, tu seras enterré après une heureuse vieillesse. Ce n'est qu'à la quatrième génération qu'ils reviendront ici... » Genèse 15,13-16

Cette promesse commença à s'accomplir avec la naissance d'Isaac, de son petit fils Jacob et de son arrière petit fils Joseph, pour ne citer que ceux-là qui marqueront par la suite l'histoire du peuple Hébreu, jusqu'à sa servitude en Egypte comme déclaré ci-haut. En effet les fils de la promesse furent richement bénis malgré les différentes épreuves qui ont émaillé la vie de chacun. En ce qui concerne par exemple Joseph, l'arrière petit fils d'Abraham, nous pouvons retenir de son histoire tumultueuse l'heureux dénouement suivant. ***« Le pharaon dit à ses serviteurs : « pourrions-nous trouver un homme tel que celui-ci, qui a en lui l'Esprit de Dieu ? » Et le pharaon dit à Joseph : « Puisque Dieu t'a fait connaître tout cela, il n'ya personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi. Tu seras responsable de ma maison et tout mon peuple obéira à tes ordres. Le trône seul m'élèvera au dessus de toi. » Le pharaon dit à Joseph : « Vois, je te donne le commandement de toute l'Egypte ». Le pharaon retira l'anneau de son doigt et le passa au doigt de Joseph, il lui donna des habits en fin lin et lui mit un collier d'or au cou. Il le fit monter sur le char qui suivait le sien et l'on criait devant lui : « A genoux » C'est ainsi que le pharaon lui donna le commandement de toute l'Egypte » Genèse 41,38-43.***

Ensuite, comme promis, après 400 ans d'esclavage dans le pays de pharaon, l'Eternel envoya le fils prodigue Moïse, infligé (sous la puissance visible de Dieu) dix fléaux au peuple Egyptien afin de contraindre leur maître à laisser partir les descendants d'Abraham au pays promis à leurs ancêtres. Durant le trajet de l'Egypte au désert de Sinaï et pendant les quarante ans que durera leur séjour à cet endroit, l'Eternel réitéra sans cesse son appel à l'obéissance à sa parole, à ses prescriptions, en échange de la protection contre leurs ennemis et la possession du pays promis, territoire où "coulent le lait et le miel". En effet, voici ce que leur dit l'Eternel :

« Voici que j'envoie un ange devant toi pour te protéger en chemin et pour te faire arriver à l'endroit que j'ai préparé. Fais bien attention en sa présence et écoute-le, ne lui résiste pas. En effet, il ne pardonnera pas vos péchés, car mon nom est en lui. Mais si tu l'écoutes et si tu fais tout ce que je te dirai, je serai l'ennemi de

tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires. Mon ange marchera devant toi et te conduira chez les Amoriens, les Hittites, les Phérésiens, les Cananéens, les Héviens et les Jébuséens, et je les exterminerai ».

Exode 23,20-23

Dans son amour incommensurable et son ardent désir de les maintenir éloignés du péché, l'Eternel veut préparer son peuple, les enseigner pour qu'il s'attache à lui, par le biais de ses ordonnances, afin d'être saint comme lui et digne de posséder le pays promis par alliance à leurs ancêtres. C'est dans cette optique qu'il confie à Moïse : ***« Transmets ces instructions à toute l'assemblée des Israélites : "Vous serez saints car je suis saint, moi, l'Eternel, votre Dieu. Chacun de vous traitera sa mère et son père avec déférence et respectera mes sabbats. Je suis l'Eternel, votre Dieu. Vous ne vous tournerez pas vers les faux dieux, vous ne vous ferez pas des dieux en métal fondu. Je suis l'Eternel, votre Dieu ».*** Exode 19,1-4.

Les recommandations ci-haut, complétées avec celles que nous reproduirons un peu plus bas, représentent les commandements de Dieu, socle de sa loi pour les hommes. Enfreindre l'un de ses commandements, c'est pécher contre l'Eternel, notre Dieu. Or nous dit-il, ***"le salaire du péché c'est la mort."*** C'est pour cela que beaucoup parmi eux et même toute une génération ont péri dans le désert et n'ont pas pu passer le Jourdain avec Josué pour conquérir le pays à eux réservé par Dieu. Malgré le sang des animaux sacrifiés par milliers chaque année pour essayer de se purifier de leurs péchés et se soustraire ainsi de la mort spirituelle inévitable. Aujourd'hui, des milliards d'âmes continuent à endurcir leur cœur, rejetant le sacrifice expiatoire du fils unique de Dieu, prédestiné par lui pour le salut de l'humanité. En effet, en l'absence de l'Esprit de Dieu donné à travers l'acceptation de Jésus-Christ comme nous l'avons vu à la première étape, il n'est pas possible de respecter la loi de Dieu constitué par ses commandements.

D'ailleurs, l'Eternel Dieu lui-même avait conscience de ce fait puisqu'il affirme que ***"l'orientation du cœur de l'homme est mauvaise dès sa jeunesse"*** Toutefois, il a été le plus précis possible en détaillant ses instructions de sorte que toute ambiguïté soit écartée. Du reste, voici la suite des recommandations adressées au peuple d'Israël et au reste de la descendance d'Abraham :

Vous ne commettrez pas de vol et vous ne recourrez ni au mensonge ni à la tromperie les uns envers les autres. Vous ne jugerez pas faussement par mon nom, car se serait déshonorer le nom de ton Dieu. Je suis l'Eternel.

« Tu n'exploiteras pas ton prochain et tu ne prendras rien par violence. Tu ne garderas pas chez toi jusqu'au lendemain la paie d'un salarié. Tu ne maudiras pas un sourd et tu ne mettras devant un aveugle rien qui puisse le faire tomber, mais tu craindras ton Dieu. Je suis l'Eternel.

Tu ne commettras pas d'injustice dans tes jugements ; tu n'avantageras pas le faible et tu ne favoriseras pas non plus le grand, mais tu jugeras ton prochain avec justice. Tu ne propageras pas de calomnies parmi ton peuple et tu ne t'attaqueras pas à la vie de ton prochain. Je suis l'Eternel. Tu ne détesteras pas ton frère dans ton cœur, mais tu veilleras à reprendre ton prochain, ainsi tu ne te chargeras pas d'un péché à cause de lui.

Tu ne te vengeras pas et tu ne garderas pas de rancune contre les membres de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Eternel ». Lévitique 19,11-18

Nous avons tous la responsabilité de rappeler à nos enfants, à nos amis, aux membres de nos familles et même à tous ceux que nous croiserons, ces prescriptions de notre créateur, en leur indiquant tout simplement, mais avec insistance que *« l'Eternel nous a ordonné de mettre toutes ces prescriptions en pratique et de craindre l'Eternel, notre Dieu, afin que nous soyons toujours heureux et qu'il nous conserve la vie, comme il le fait aujourd'hui ».*

Deut. 6,24

A Josué, fils de Nun et assistant de Moïse, après la mort de ce dernier, l'Eternel le désigna à la tête du peuple d'Israël et lui fit la promesse suivante : *« Personne ne pourras te résister tant que tu vivras. Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse. Je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas. Fortifie-toi et prends courage, car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs ancêtres de leur donner. » Josué 1,5-6*

Quant à David et son fils Salomon, l'Eternel promis et accomplit de les protéger, d'affermir leur trône, c'est –à-dire de conserver la lignée royale à travers leur descendance.

Remarquons qu'à chaque fois, l'accomplissement de la promesse est toujours assorti d'une et unique condition : Marcher avec l'Eternel en mettant en application (en pratique) ses ordonnances. Lorsque l'Eternel apparut par exemple en songe à Salomon à Gabaon et lui dit de lui demander quelque chose, il rappela d'abord à l'Eternel les promesses qu'il a faites à son père David. Non seulement il rappelle aussi l'accomplissement de ses promesses mais aussi les conditions qu'a respectées son père pour voir les prédictions de Dieu s'accomplir. La Bible dit : « **Salomon répondit : « tu as traité avec une très grande bonté ton serviteur David, mon père, parce qu'il marchait en ta présence dans la fidélité et la justice, et avec un cœur droit envers toi. Tu lui as conservé cette grande bonté et tu lui as donné un fils pour siéger sur son trône comme on le voit aujourd'hui. Maintenant, mon Dieu, tu m'as établi roi, moi ton serviteur, à la place de mon père David. Or je ne suis qu'un jeune homme, je n'ai pas d'expérience. Ton serviteur se trouve au milieu de ton peuple. Celui que tu as choisi, et c'est un peuple immense, si nombreux qu'il ne peut être ni compté ni recensé ».** 1 Rois 3,6-8

Après tout ce rappelle, Salomon demande à Dieu l'intelligence et la sagesse pour mieux gouverner le peuple de Dieu dont il a la charge : « **Accorde donc à ton serviteur dit-il un cœur apte à écouter pour juger ton peuple, pour distinguer le bien du mal ! En effet, qui serait capable de juger ton peuple, ce peuple si important ? »** 1Roi 3,9.

La Bible nous relate par la suite que cette demande du roi Salomon plut tellement à l'Eternel qu'il lui accorda en plus de son désir des richesses et bien d'autres choses plus prestigieuses. En effet, les saintes Ecritures disent :

« **Cette demande de Salomon plut au Seigneur. Et Dieu lui dit : Puisque c'est cela que tu demandes, puisque tu ne réclames pour toi ni une longue vie, ni les richesses, ni la mort de tes ennemis, mais que tu demandes de l'intelligence pour exercer la justice, je vais agir conformément à ta parole. Je vais te donner un cœur si sage et si intelligent qu'il n'ya eut avant toi et qu'on ne verra jamais personne de**

pareil à toi. Je te donnerai en outre ce que tu n'as pas demandé : des richesses et de la gloire en si grande quantité qu'il n'y aura pendant toute ta vie aucun roi qui soit ton égal. Et si tu marches dans mes voies en respectant mes prescriptions et mes commandements, comme l'a fait ton père David, je te donnerai une longue vie ». Irois 3,10-14

En somme, les promesses de Dieu tiennent bien compte des désirs de notre cœur, même si nous ne l'exprimons pas. Lui l'Eternel, c'est lui qui nous a formé et connaît sonder nos pensées et les sentiments enfouis dans les profondeurs de notre être. Il sait que notre bien-être effectif tourne autour de la paix du cœur et de l'esprit, de notre prestige social, des richesses et biens matériels divers, d'une épouse ou d'un époux avec qui nous partageons des sentiments amoureux, des enfants en bonne santé, sages et intelligents, notre propre santé physique et mentale, notre croissance spirituelle et une longue vie sur terre.

Pourtant, en échange de tout ce bonheur, notre père céleste, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et Jacob, ne demande qu'une seule chose : que nous marchons dans ses voies en étant fidèles à toutes ses prescriptions et ses commandements. Ce challenge est-il si grand pour demeurer en sécurité auprès de notre Dieu ? En tout cas, la Bible précise :

« C'est celui qui se conforme à la justice et parle avec droiture, qui rejette un gain obtenu par extorsion, qui secoue les mains pour refuser un pot-de vin, qui se bouche l'oreille pour ne pas entendre parler de meurtre et qui se bande les yeux pour ne pas voir le mal ; celui-là aura pour résidence des endroits élevés et des roches escarpés lui serviront de forteresse ; du pain lui sera fourni, de l'eau lui sera assurée ». Esaie 33,15-16

En effet, s'adressant à ceux qui s'attachent à sa parole et la mettent en pratique, l'Eternel confirme : ***« Oui, vous sortirez dans la joie et vous serez conduits dans la paix. Les montagnes et les collines éclateront en cris de joie devant vous et tous les arbres de la campagne battront les mains. Au lieu des buissons épineux poussera le cyprès, au lieu de l'ortie poussera le myrte, et cela contribuera à la réputation de l'Eternel, ce sera un signe éternel qui ne disparaîtra jamais ». Esaie 55,12-13.*** Bien avant, il déclare dans le Livre d'Esaie 51,11 : ***« Ceux que l'Eternel aura libérés reviendront, ils arriveront à Sion avec des chants de triomphe et une joie éternelle***

couronnera leur tête. Ils connaîtront la gaieté et la joie, la douleur et les gémissements s'enfuiront ».

Remarquons que Dieu précise très bien " Et cela contribuera à la réputation de l'Eternel". Ce qui veut dire que nous qui sommes prédestinés pour marcher dans les voies du Tout-Puissant en mettant en pratique sa parole, recevrons toutes ces promesses, mais non pas pour notre propre gloire, mais pour le servir. C'est-à-dire pour être son prolongement sur la terre afin de prêcher sa parole et lui amener les âmes en perdition pour qu'elles soient rachetées par le sang de l'agneau immolé à la croix de Golgotha. C'est d'ailleurs pourquoi il leur donne une assurance supplémentaire dans les deux passages ci-dessous :

1 « Mon serviteur réussira. Il grandira et gagnera en importance, il sera très haut placé. Tout comme beaucoup ont été horrifiés en le voyant, tant son visage était défiguré, tant son aspect était différent de celui des humains, il purifiera beaucoup de nations. Devant lui, des rois fermeront la bouche, car ils verront ce qu'on ne leur avait pas raconté, ils comprendront ce dont ils n'avaient pas entendu parler ». Esaie 52,13-15

2 « Si l'on forme des complots, cela ne viendra pas de moi. Celui qui se liguera contre toi tombera contre toi. Vois : J'ai créé le forgeron qui souffle sur les braises et qui fabrique une arme, mais j'ai aussi créé le destructeur chargé de l'anéantir. Toute arme préparée contre toi sera sans effet et toute personne qui s'attaquera à toi au tribunal, c'est toi qui la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Eternel, tel est la justice qui leur viendra de moi, déclare l'Eternel. Esaie 54,15-17

Voilà qui nous rassure, nous les serviteurs de notre Seigneur Jésus-Christ. Connaissons ces choses grâce à l'Esprit-Saint de Dieu, ne serons-nous pas coupables de ne pas conseiller notre entourage à déployer quelques efforts pour faire le premier pas sur les marches de la croissance spirituelle ?

Et surtout à relayer aux générations actuelles ces conseils du roi Salomon : ***« Mon fils, ne méprise pas la correction de l'Eternel et ne sois pas dégoûté lorsqu'il te reprend, car l'Eternel reprend celui qu'il aime, comme un père l'enfant qui a sa faveur.***

Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse et l'homme qui possède l'intelligence ! En effet, le bénéfice qu'elle procure est préférable à celui de l'argent et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or. Elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tout ce que tu pourrais désirer. Une longue vie est dans sa main droite, dans sa gauche se trouve la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables et tous ses sentiers sont des sentiers de paix. Elle est un arbre de vie pour ceux qui s'attachent à elle et ceux qui la possèdent sont heureux ». Prov 3,11-18

Plus loin aux versets 21 à 26 du même chapitre³ du livre des proverbes, le Roi Salomon ajoute : *« Mon fils, que ces conseils ne s'éloignent pas de tes yeux ! Garde le discernement et la réflexion ! Ils seront la vie de ton âme et l'ornement de ton cou. Alors tu marcheras en sécurité sur ton chemin et ton pied ne heurtera pas d'obstacles. Si tu te couches, tu n'auras rien à redouter et, quand tu seras couché, ton sommeil sera doux. N'aie pas peur d'une cause de terreur soudaine ni une attaque de la part des méchants, car l'Eternel sera ton assurance et il préservera ton pied de tout. »*

Notre assurance c'est l'Eternel, le Dieu créateur du ciel et de la terre ; Tout ce qu'il nous recommande, c'est de marcher dans ses voies, de suivre ses conseils et de demeurer fidèle à sa Parole. L'obéissance et la confiance sont les éléments qui nous permettent de trouver grâce aux yeux de Dieu et d'entrer par la même occasion dans ses faveurs. Même si, par le concours de certaines circonstances imprévues, nous venons à perdre l'essentiel des choses promises et acquises (santé, enfant, argent et autres biens matériels), l'Eternel, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, dans son amour et sa fidélité nous rassure lorsqu'il affirme : *« Ta condition première semblera peu importante, tant celle qui viendra par la suite sera belle. » Job 8,7.*

Même si les épreuves que nous traversons sont dues à notre culpabilité, c'est-à-dire, si nous nous sommes écartés par mégarde des voies du Seigneur notre Dieu, il nous suffit de lui demander pardon, de nous repentir et de revenir à lui conformément à sa Parole. Ainsi, il nous restaurera, animé par la joie de nous retrouver après ce temps d'égarement.

En effet, l'Eternel lui-même nous le confirme lorsqu'il déclare :

« Tu seras restauré si tu reviens au Tout-Puissant, si tu éloignes l'injustice de ta tente. « Jette l'or dans la poussière, l'or d'Ophir parmi les cailloux des torrents, et le Tout-Puissant sera ton or, ta réserve d'argent. Alors tu feras du Tout-Puissant tes délices, tu lèveras ton visage vers Dieu. Tu le prieras et il t'exaucera, et tu accompliras tes vœux. Tu prendras une décision et tu la verras se concrétiser. La lumière brillera sur tes chemins. Quand viendra l'abaissement, tu crieras : Debout ! Dieu sauvera celui qui est humble. Il délivrera même le coupable, qui devra sa délivrance à la pureté de tes mains. » » Job 22 :23-30

Si nous prenons par exemple l'histoire de Job que vous connaissez sans doute très bien, la Bible nous raconte que sous l'instigation de Satan, Dieu permit qu'une cascade d'épreuves s'abatte sur lui, allant de la perte de tous ses biens, ses serviteurs, ses fils et ses filles jusqu'à la dégradation totale de sa santé. **« Satan se retira alors de la présence de l'Eternel. Puis il frappa Job d'un ulcère purulent, depuis la plante des pieds jusqu'au sommet du crane. Job prit un tesson pour se gratter et s'assit sur de la cendre. » Job 2 : 7-8.**

Cependant, malgré ces malheurs inédits, Job demeura constant dans son intégrité ; Sa fidélité et sa crainte vis-vis de l'Eternel restèrent inébranlables. C'est alors qu'il décida de le restaurer. En effet, il est écrit :

« L'Eternel bénit la dernière partie de la vie de Job beaucoup plus que la première. Il posséda 14 000 brebis, 6 000 chameaux, 1 000 paires de bœufs et 1 000 ânesses ; il eut aussi 7 fils et 3 filles : il appela la première Jémina, la deuxième Ketsia et la troisième Kéren-happuc. Dans tout le pays, on ne trouvait pas d'aussi belles femmes que les filles de Job. Leur père leur accorda une part d'héritage parmi leurs frères. Job vécut après cela 140 ans, et il vit ses fils et les descendants de ses fils jusqu'à la quatrième génération. Puis il mourut, âgé et rassasié de jours. » Job 42 : 12-16

Ainsi, Satan dans son caractère et son habitude de jalouser la gloire que Dieu a remise à l'homme par amour et par pure grâce, a cette fois échoué devant le valeureux Job. Même après avoir tenté de passer par sa femme pour le faire succomber au péché **« tu persévères dans ton intégrité ? Maudis Dieu et meurs ! »** dit-elle à son mari **Job 2 : 9**, comme il fit au jardin d'Eden avec le couple Adam et Eve, il perdit la face et se

retira honteusement, sous le regard satisfait et bien heureux de Dieu. Car Job, son fidèle serviteur venait, par son attitude et sa volonté inflexibles devant son redoutable adversaire, confirmer et attester ce que l'Eternel déclarait tantôt à son égard par ces propos :

« As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'ya personne comme lui sur la terre. C'est un homme intègre et droit. Il craint Dieu et se détourne du mal. Il persévère dans son intégrité et c'est sans raison que tu m'incites à le perdre. » Job 2 :3.

En guise de conclusion de cette dernière étape dans la croissance spirituelle, notons que le repos, perçu en termes de bénéfices accrus découlant des promesses accomplies, bien que offert par pure grâce, nécessite de notre part des efforts de volonté et de disposition de cœur ; Car tout comme l'Eternel notre Dieu a œuvré durant six jours afin de s'octroyer le septième jour de repos, le cheminement à travers les six étapes précédentes constitue des sillages de sanctification sans lesquels « les fruits ne tiendraient pas la promesse des fleurs. » C'est-à-dire tout simplement que la croyance et l'acceptation du Seigneur, la mise en pratique de ses prescriptions, la marche avec lui en faisant de sa personne nos délices quotidiennes, concourent à disposer notre Dieu à accomplir de sa puissante main, ce que sa bouche a dit nous concernant ; nous, progéniture de la lignée d'Abraham et de Jésus-Christ.

Alors, dans le même élan que l'apôtre Paul aux Galates, nous vous annonçons ceci :

« Frères et sœurs (je parle ici, selon les règles humaines), quand un testament est établi par un homme, personne ne peut l'annuler ni lui ajouter quelque chose. Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. IL n'est pas dit : « et aux descendants » comme s'il s'agissait de plusieurs, mais c'est d'une seule qu'il s'agit : à la descendance, c'est-à-dire à Christ » Galates 3 : 15-16.

CONCLUSION

RESPONSABILITE DU CHOIX ET CHOIX RESPONSABLE

Chaque être humain naît, vit et meurt. Or, si nous ne demandons pas à venir au monde, et si nous n'avons pas grande influence sur notre départ de la scène terrestre, nous disposons au moins la possibilité de mener une vie de qualité. Il est indéniable que tout individu sensé aspire au bien-être et ce dernier, nous l'avons vu, passe par l'équilibre et l'harmonie au sein de nos cinq différents domaines vitaux. L'important pour nous ne réside donc pas dans la quantité des années à vivre ici bas, mais plutôt dans la qualité de vie. C'est-à-dire être en perpétuel bonne santé physique et mentale, vivre en plein épanouissement sur le plan professionnel, nouer et entretenir des relations amicales durables et sincères, connaître le sentiment de joie sans cesse renouvelé émanant d'un amour réciproque au sein de notre couple et d'une affection mutuelle entre les membres du cercle familial et enfin, vivre en harmonie avec notre environnement physique naturel et entretenir une relation filiale sécurisante avec Dieu, notre père céleste et créateur de toute chose.

Mener une vie de prospérité et d'abondance ou demeurer dans la misère est en somme, une question de choix, plus qu'une question de moyen ; choix de la lumière ou des ténèbres, choix de demeurer sous le joug de la loi ou de bénéficier de la grâce, choix d'emprunter la voie spacieuse menant à la perdition perpétuelle ou celle étroite conduisant à la vie éternelle.

Toutefois, nous vous exhortons de murement réfléchir et d'adopter au bout du processus de réflexion, un choix responsable ; celui qui produit l'harmonie et l'équilibre vital qui permet d'atteindre le bien être effectif. Le célèbre savant Sénèque disait : « *Vivre c'est apprendre à vivre* ». Apprenons donc dès aujourd'hui, dès maintenant à vivre une vie harmonieuse en parcourant pas-à-pas, jour après jour, les sept étapes de la croissance spirituelle. Ce trajet, qui commence par l'acceptation du Seigneur Jésus-Christ, vous conduira aux lieux très élevés où vous pourrez jouir du

sabbat de l'Eternel dans l'accomplissement des merveilleuses promesses de bonheur perpétuel et de vie éternelle qu'il nous a faites.

Nous devons donc dès à présent, prendre conscience que nous faisons partie intégrante de la descendance d'Abraham à qui la terre promise a été destinée. En outre, Jésus-Christ, fils de David, de la lignée d'Abraham, est indiscutablement, à moins que nous le rejetons, notre parent (père, frère, cousin et j'en passe). Il est également notre sauveur, car étant le sauveur de l'humanité. Qu'avons-nous donc à repousser la lumière pour les ténèbres ? Qu'avons-nous à délaissier « le chemin, la vérité et la vie » qui aboutit à la demeure céleste pour suivre la « belle » voie spacieuse qui conduit à la mort éternelle ?

En effet, il est écrit : **« Entrez par la porte étroite ! En effet, large est la porte, spacieux le chemin menant à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré est le chemin menant à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » Mathieu 7 : 13-14.**

Au fait, comment beaucoup d'hommes peuvent-ils trouver ce chemin étroit, cette porte resserrée, cette vérité et cette vie éternelle alors qu'ils ont préféré les ténèbres à la lumière ? La Bible ne dit-elle pas que : **« En elle il y avait la vie, et cette vie était la lumière des êtres humains. La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie » Jean 1 : 4-5.**

En effet, beaucoup d'individus rateront le banquet céleste la plupart n'aura pas droit à la demeure céleste prévu pour chacun des saints. Pourtant, au départ, chacun y est invité, que ce soit à la table d'honneur que dans la chambre haute. Le Seigneur lui-même déclare :

« On viendra de l'Est et de l'Ouest, du Nord et du Sud, et l'on se mettra à table dans le royaume de Dieu. Certains parmi les derniers seront les premiers, et d'autres parmi les premiers seront les derniers. » Luc 13 : 29-30

Rappelons-nous que le royaume des cieux dont il s'agit est ce que nous appelons couramment paradis. Pour y accéder, il faut tout d'abord accepter que la parole de Dieu vous régénère (cette parole qui est Jésus-Christ lui-même). (Cf. **L'acceptation**). Le faire sans calcul mathématique et sans raisonnement cartésien ni philosophique ; L'accepter tout candidement comme un petit enfant. En effet, Jésus

nous dit : « *Laissez les petits enfants venir à moi et ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemble* » **Marc 10 : 14-15.**

L'incrédulité est comme nous pouvons le voir, le premier obstacle à l'accès au royaume des cieux. Le second obstacle étant sans nul doute le péché. Ce dernier peut être résumé en deux grandes catégories à savoir :

1- Le péché qui souille le corps ;

2- Le péché qui souille l'âme.

Tous ces péchés étant clairement énumérés et commentés dans nos Bibles, nous contenterons d'examiner à la faveur des Saintes Ecritures, celui de l'immoralité sexuelle qui est une souillure pour le corps, et celui de la cupidité qui contribue à souiller notre âme.

L'immoralité sexuelle regroupe l'ensemble des péchés faisant intervenir directement notre organe de procréation qui est le sexe. Bien que le sexe fût créé par Dieu pour le plaisir de l'homme et de la femme, et la satisfaction du couple dans le cadre de la procréation, la relation intime n'est exempte de péché que si elle s'opère en milieu conjugal. C'est-à-dire entre un homme et une femme, légitimement mariés devant Dieu, leur créateur et devant les hommes, leurs semblables.

C'est pourquoi l'apôtre Paul nous interpelle en ces termes : « *Mais celui qui s'unit au Seigneur est un seul esprit avec lui. Fuyez l'immoralité sexuelle. Tout autre péché qu'un homme commet est extérieur à son corps, mais celui qui se livre à l'immoralité sexuelle pèche contre son propre corps. Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu. Vous ne vous appartenez pas à vous-même, car vous avez été racheté à un grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu.* » **1 corinthiens 6 : 17-20**

Quant au péché de cupidité, sachons qu'il s'agit plus précisément de l'amour de l'argent et en général, de l'attachement excessif aux biens matériels. Au fait, la richesse en elle-même n'est pas condamnée par Dieu, mais notre désir excessif de

posséder coûte que coûte l'argent en abondance et les biens matériels, pour des fins incompatibles avec la foi chrétienne. C'est d'ailleurs pourquoi, le Seigneur Jésus nous adresse le conseil suivant :

« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les mites et la rouille détruisent et où les voleurs percent les murs pour voler. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où les mites et la rouille ne détruisent pas et où les voleurs ne peuvent percer les murs ni voler ! En effet, là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » Mathieu 6 : 19-21

Ainsi, c'est à nous de sonder là où se trouve notre trésor. Il se trouve dans les biens périssables de la terre ou en Dieu par Jésus-Christ, notre ami, notre frère, Seigneur et sauveur qui nous a tant aimé jusqu'à la mort de la croix, pour nous délivrer et nous faire vivre une vie de victoire et de repos céleste ? Notre cœur, organe d'où jaillit notre vie est-il enfoui en Dieu ou dans nos richesses pécuniaires et matérielles ? Sachons que la réponse à cette question cruciale dépendra le lieu de notre repos. À qui remettons-nous notre âme ? A Dieu notre créateur ou à Mammon ? Car dit le Christ : **« Personne ne peut servir deux maîtres, car ou il détestera le premier et aimera le second, ou il s'attachera au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent. » (Mathieu 6,24)**

Chers frères et sœurs bien aimés, ne soyons pas comme cet homme qui préféra tourner le dos au paradis à cause de l'immensité de ses richesses terrestres. Cette histoire, racontée par le Seigneur Jésus Christ lui-même est à la fois émouvante et pathétique. A la question de savoir ce qu'il devait faire pour hériter de la vie éternelle, Jésus lui dit de mettre en pratique les commandements de Dieu. Ayant affirmé qu'il respectait ces commandements depuis son jeune âge, Jésus lui dit alors : **« Il te manque alors une chose : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi. Lorsqu'il entendit ces paroles, l'homme devint tout triste, car il était très riche. Voyant qu'il était devenu tout triste, Jésus dit : « Qu'il est difficile à ceux qui ont les richesses d'entrer dans le royaume des cieux ! En effet il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu ». (LUC 18,21-25)**

L'attachement aux richesses terrestres est le signe d'une très pauvre foi ou tout simplement de la méconnaissance de la parole de Dieu. Car notre Seigneur nous dit de marcher dans ses voies et de respecter ses commandements et ses prescriptions pour connaître le bonheur perpétuel (santé, sécurité, richesses diverses, bonne position sociale) et une vie éternelle dans la quiétude absolue. En effet, Jésus nous dit dans l'Evangile de MATHIEU « *ne vous inquiétez pas de ce que vous mangerez (et boirez) pour vivre, ni de ce dont vous habillerez votre corps. La vie n'est elle pas plus que la nourriture et le corps plus que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment pas et ne moissonnent pas, ils n'amassent rien dans des greniers et notre père céleste les nourrit. Ne valez vous pas beaucoup plus qu'eux ? ... En effet, tout cela, ce sont les membres des autres peuples qui le recherchent. Or, votre père céleste sait que vous en avez besoin. Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donner en plus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain prendra soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.* » (Matthieu 6 :25-34).

Nous devons donc faire attention à ne pas souiller ni notre corps physique par l'immoralité sexuelle, ni notre esprit par les actes de cupidité, de corruption et de convoitise en toute circonstances. Car pour que l'Esprit de Dieu réside en nous, il faut que nous soyons sans souillure. Puisque notre Seigneur est saint, ne peuvent s'approcher de lui que ceux qui sont purifiés par le sang de son fils et qui chaque jour, font des efforts pour marcher et demeurer dans la sanctification. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous adresse cette interpellation : « *Ne savez vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira, car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.* » (1cor 3 : 16-17).

Le cheminement au cours des sept étapes de la croissance spirituelle nous permet de nettoyer ce temple de Dieu que représente notre corps tout entier en général, et notre cœur en particulier. En effet, les mauvais désirs qui déclenchent les convoitises menant au péché proviennent de notre cœur. D'où la nécessité impérative d'arroser, de débarrasser, de balayer, de parfumer et de fleurir ce temple pour que le Seigneur Jésus-Christ, dans sa sainteté et sa pureté, trouve un cadre agréable et propice

pour son installation. Son intervention énergique dans le temple de Jérusalem nous démontre à souhait son aversion pour le désordre et les souillures. En effet il est écrit : **« La pâque juive était proche et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons ainsi que les changeurs de monnaie installés dans le temple. Alors il fit un fouet avec les cordes et les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs. Il dispersa la monnaie des changeurs et renversa leur table. Et il dit aux vendeurs de pigeons : « Enlevez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon père une maison de commerce. » (Jean 2 :13-16).**

Il est donc évident que nous ne pouvons trouver le repos désiré que si le Seigneur repose en nous. Et pour qu'il repose en nous, nous devons avoir un cœur bien disposé à le chercher et aussi à le recevoir. Alors, comme nous conseille le prophète Esaïe : **« Recherchez l'Eternel pendant qu'il se laisse trouver ; faites appel à lui tant qu'il est prêt. » (Esaïe 56 : 6).**

Dieu nous invite à nous décharger sur lui tous nos fardeaux constitués de nos multiples péchés et soucis quotidiens permanents. Il nous interpelle chaque jour, chaque heure, chaque minute à venir à lui, nous qui sommes fatigués et chargés, pour qu'il nous donne du repos. Alors comme nous le déclare Jacques, l'un des disciples du Christ : **« Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous, nettoyez vos mains, pécheur ; purifiez votre cœur, hommes partagés. » (Jacques 4 : 8)**

En effet, rappelle l'apôtre Paul : **« la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été révélée. Elle nous enseigne à renoncer à un mode de vie impie et aux convoitises de ce monde et à vivre dans le temps présent conformément à la sagesse, la justice et la piété en attendant notre bien heureuse expérience, la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et sauveur Jésus-Christ. Il s'est donné lui-même pour nous enfin de nous racheter de toute faute et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié et zélé pour de bonnes œuvres. (Tite 2 :11-14).**

En somme, ne tournons pas le dos à l'invitation de Dieu. N'en durcissons pas nos oreilles à son appel et ne fermons pas notre cœur à son amour et sa miséricorde. Par l'envoi des **“Sept étapes de la croissance spirituelle ”** il veut nous voir mener une

vie de prospérité et d'abondance, une vie exempte de maladie, de pénurie et de misère. Par cet ouvrage, Jésus nous réitère son appel :

« Venez à moi, vous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai un repos. Acceptez mes exigences et laissez vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour votre âme. En effet, mes exigences sont bonnes et mon fardeau léger. » (Mathieu 11 :28-30)

Oui, Jésus veut et souhaite de tout son cœur que nous soyons comme lui, saints comme son père, afin de partager sa gloire. Ainsi **« Nous tous qui, sans voile sur le visage, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire par l'Esprit du Seigneur. » (2 Cor 3 :18).**

C'est dans cette optique qu'il nous invite à gravir les marches avec son soutien, à parcourir les étapes sous son éclairage, jusqu'à parvenir à la septième, ultime étape où nous nous reposons en Christ, afin d'être les participants de sa gloire. D'ailleurs il fait recours à Dieu Tout-Puissant pour que ce vœu soit exhaussé. **« Je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui croiront en moi à travers leur parole, afin que tous soient un comme toi, père, tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient (un) en nous pour que le monde croit que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée afin qu'ils soient un comme nous sommes un. » (Jean 17 :20-22).**

Notons comme le précise le pasteur Nigérien Chris OYAKHILOME : **« La gloire c'est la splendeur, la clarté, la beauté, la sainteté et la pureté. La parole de Dieu possède tout cela et bien plus encore ...Jésus est l'expression de la gloire de Dieu ; Dieu lui a donné cette excellente gloire qu'il nous a donné à son tour. Nous sommes devenus participants de sa gloire. » (1)**

Refuser de parcourir les sept étapes de la croissance spirituelle, c'est rejeté l'opportunité de s'éclairer à la lumière du Christ, c'est continuer à fermer son cœur à l'appel de son amour charitable et à sa miséricorde divine. Car il continu à murmurer de façon insistante et permanente à nos oreilles sourdes ; à notre esprit obscurci et à notre cœur endurci : **« Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend**

ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi. Le vainqueur, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, tout comme moi aussi j'ai vaincu et je me suis assis avec mon père sur son trône. » (Apocalypse 3 :20-21).

(1) *La gloire de la parole de la RHAPSODIE DES REALITES, 29 Mars 2012*

A paraître dans la même collection :

Mariage par inconscience

Le drame de l'adultère et de la fornication à répétition.

Mener une vie de prospérité et d'abondance est en somme, une question de choix, plus qu'une question de moyen ; choix de la lumière ou des ténèbres, choix de demeurer sous le joug de la loi ou de bénéficier de la grâce, choix d'emprunter la voie spacieuse menant à la perdition perpétuelle ou celle étroite conduisant à la vie éternelle.

Toutefois, nous vous exhortons de murement réfléchir et d'adopter au bout du processus, un choix responsable ; celui qui produit l'harmonie et l'équilibre vital et permet d'atteindre le bien être effectif. Le célèbre savant Sénèque disait : « **Vivre c'est apprendre à vivre.** » Apprenons donc dès aujourd'hui, dès maintenant à vivre une vie harmonieuse en parcourant pas à pas, jour après jour, les sept étapes de la croissance spirituelle. Ce trajet qui commence par l'acceptation du Seigneur Jésus-Christ, vous conduira au lieu très élevé où vous pourriez jouir du sabbat de l'Eternel dans l'accomplissement des merveilleuses promesses de bonheur et de vie éternelle qu'il nous a faites.

Refuser de parcourir les sept étapes de la croissance spirituelle, c'est rejeter l'opportunité de s'éclairer à la lumière du Christ, c'est continuer à fermer son cœur à l'appel de son amour charitable et à sa miséricorde divine. Car, il continue à murmurer de façon insistante et permanente à nos oreilles sourdes ; à notre esprit obscurci et à notre cœur endurci : « **Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi. Le vainqueur, je le ferai assoir avec moi sur mon trône, tout comme moi aussi j'ai vaincu et me suis assis avec mon père sur son trône.** » (Apocalypse 3 :20-21).



Homme de Dieu, Stratège, Coach en développement personnel et Ecrivain-Conférencier, Michel KENMOGNE est spécialiste en Gestion Comportementale dont il est le promoteur du concept et l'Administrateur Général de L'ONG World Initiative Group Corporation qui produit la Collection « Lumière des Hommes ».

